Le grand malaise qui pèse actuellement sur le monde provient tout d'abord, au milieu de tant de causes, d'une crise morale dont la solution est à l'école, dans l'éducation de la jeunesse, dans la connaissance, le respect et le culte des forces spirituelles. —Mgr Piguet.

La Survivance des Jeunes

Vol. III, No 2
NOVEMBRE, 1937

Piété — Etude — Patriotisme



A NOUS L'AVENIR



Marielle De Tonnancour, de l'Avant-Garde L'Abbé,

Ecole L'Abbé, Morinville.

Elle est née le 2 mai 1926, l'aînée d'une petite famille de trois, du mariage de M. Romuald De Tonnancour et de Catherine Eckers. Depuis 1933 elle suit son cours d'étude à l'école L'Abbé. Maintenant âgée de onze ans, elle fait son grade VI en anglais et sa cinquième année de français. C'est dire qu'elle est très intelligente et qu'elle travaille beaucoup à ses études. L'an passé, elle a rapporté le premier prix de chant du festival français. Il ne se passe aucun concours de notre langue sans que Marielle ne revienne avec quelques marques de mérite . . . Nous voyons que cette jeune fille s'intéresse vivement à sa langue maternelle, et c'est pour cette raison qu'elle a été élue présidente de son cercle.

A NOS COLLABORATEURS

"La Survivance des Jeunes" a reçu tellement de copie ce mois-ci que, forcément, elle doit en renvoyer au prochain numéro. Les Avant-Gardistes qui ont fait un récit de leur voyage à Québec n'ont rien à craindre. Ces récits paraîtront à tour de rôle. Grand merci de les avoir envoyés. Ils feront belle figure dans notre petit journal.

"L'ENFANT COMPATISSANT

C'est le sujet d'une collaboration qui paraît dans ce numéro sous la signature de Miette Auger.

Miette Auger est une gentille toute petite fille de Lévis, province de Québec. Elle a déjà vécu en Alberta. Elle ne l'a pas oubliée. Sa collaboration, toute petite, est d'autant plus précieuse qu'elle est le témoignage de sa fidèle amitié.

LE PROCHAIN NUMERO

Pour permettre à ses abonnés de recevoir leur petit journal avant Noël, "La Survivance des Jeunes" paraîtra de bonne heure au mois de décembre. Prière de ne pas tarder pour faire rentrer les courriers.

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Novembre, 1937

Mes chers petits,

L'approche des fêtes semble doubler notre travail. Aussi, ce numéro de "La Survivance des Jeunes" n'est pas tout ce que votre vieil ami rêve de mieux pour vous. Il y a quantité de choses importantes qui se sont passées chez notre jeunesse, dans le courant du mois dernier, qui mériteraient d'être soulignées.

Impossible. Le temps fait défaut. Un vieux bonhomme ne peut pas, seul, bien faire un journal, même si ce journal est petit.

Rassurez-vous mes chers petits. Cela ne durera pas longtemps. On vient de me donner un "aide-de-camp" qui va mettre la main au petit journal. Vous allez voir alors que tout va se rajeunir — car il est jeune mon "aide-de-camp".

Consolez-vous donc, si, dans ce numéro, je ne parle pas de vos nombreuses activités. Le mois prochain, déjà, ça va prendre une autre "tournure". A deux, assurément, on peut tailler de la bonne besogne. En attendant, ne vous découragez pas.

Votre vieil ami,

Gérard LeMoyne.

Courriers nouveaux

Parmi les courriers nombreux, on en trouve dans ce numéro, qui viennent d'écoles où il n'y a même pas d'Avant-Garde. C'est le signe de l'intérêt que porte notre jeunesse à "La Survivance des Jeunes". C'est le signe que notre jeunesse survit même dans les écoles où il n'y a pas d'Avant-Garde. Toutes les écoles bilingues sont invitées à "La Survivance des Jeunes". Bienvenue à toute notre jeunesse.

"L'Epluchette"

L'Avant-Garde du Couvent de l'Assomption, Edmonton, se propose de s'appliquer à nos traditions par "l'étude et la démonstration". C'est son programme cette année.

Déjà, cette Avant-Garde est allée à "l'épluchette". Pour compléter le travail de cette Avant-Garde, "La Survivance des Jeunes" s'est procurée une gravure de "l'Epluchette". Voyez page 7.

"Londres et le Couronnement"

C'est le premier d'une série d'articles que Jean Baptiste Boulanger veut bien fournir à "La Survivance des Jeunes" sur ses pérégrinations en Europe l'été dernier.

Jean Baptiste, un de nos Avant-Gardistes de la première heure, n'est pas allé en Europe uniquement pour se promener. Il est allé, d'abord pour le Couronnement du Roi d'Angleterre en compagnie d'un autre de nos amis, Marcel Lambert. Ensuite, il y allait surtout pour surveiller la publication de son livre, "Napoléon".

Tout en accomplissant son devoir de ce côté-là, il s'est permis quelques randonnées sur le continent; la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie l'ont vu passer. En Angleterre et en France, il a séjourné.

A part ces deux derniers pays, il peut dire qu'il n'a vu l'Europe "qu'à vol d'oiseau". Il est demeuré tout de même assez longtemps en chaque endroit pour nous esquisser quelques récits intéressants.

Les lecteurs de "La Survivance des Jeunes" le prient de croire qu'ils ne se feront pas tirer l'oreille pour faire le voyage en Europe avec lui, même en.... un récit.

L'AMI DES JEUNES

Le R. P. Lavoie, O.M.I.

Pour un "aide-de-camp"—en voilà un.

Plusieurs Avant-Gardistes le connaissent. Il n'y a pas trois mois qu'il est arrivé et il a quasiment fait le tour de la Province déjà. Au Congrès de Chauvin, il y était. Au Congrès de Donnelly—il y était. Puis il est allé à Falher, Guy, Riv. -la-Paix et je ne sais où encore. En tout cas, il va partout où il est demandé et même où il n'est pas demandé.

C'est un type!

●

D'abord, il faut vous dire que le Père Lavoie, O.M.I., est assistant rédacteur à "La Survivance." Une nouvelle, ça ne lui pèse pas sur le bout des doigts. Il vous tortille ça en trois temps et deux mesures et ça l'air de quelque chose.

C'est que le Père Lavoie a été à une bonne école de journalisme. Il a notre cause catholique et française à coeur et il comprend que le journal est un des moyens les plus puissants pour la servir.

C'est pourquoi il s'y met— corps et âme.

●

Mais le Père Lavoie est surtout spécialiste en oeuvre de jeunesse et il est très au courant de ses oeuvres en tout genre.

Il a déjà visité quelques cercles d'Avant-Gardes et déclare qu'il n'y a nulle part de plus beau mouvement d'action catholique et française au Canada. "Il faut simplement le perfectionner," dit-il et il y travaillera. Vous en aurez des nouvelles.

●

Ce n'est pas tout.

Les flots poussent les flots...

Nécessairement, les jeunes doivent remplacer les vieux.

"La Survivance des Jeunes" comme l'Avant-Garde a besoin du Père Lavoie. Elle va s'en servir. Et ça ne sera pas des affaires "ratatinées" qu'il vous servira. Guettez ça.

En tout cas, il est dedans.

Et si les vieux sont pour quelque chose dans le succès des jeunes, je vous promets que votre vieil ami est prêt à lui donner un fameux coup d'épaule.

Bienvenue à notre nouvel ami et collaborateur.

G. L.



Le R. P. Lavoie, O.M.I.

Le plan LeMoyne

Le Plan LeMoyne a reçu le choc de sa vie ce mois dernier. Les sous sont rentrés tellement dru qu'à un moment donné le "bonhomme" lui-même s'est cru engagé dans le conflit Sino-Japonais. De temps en temps ça ressemblait à un assaut, d'autrefois à un bombardement, autrefois encore à un combat aérien. En tout cas, ses rêves étaient chargés de cartoouches, de torpilles, de bombes et de mitrailleuses.

Il n'est pas mort. Au contraire. Il semble bien en effet, comme on dit, que les "sou est le nerf de la guerre". Voilà que "La Survivance des Jeunes" fait un tirage de 8,000 et au delà.

Ca vaut la peine de tirer dessus... avec des sous.

Des concours "en masse"

On va bien dire qu'il y a des courriers "en masse" dans "La Survivance des Jeunes". En effet, ce mois-ci, il y en a un de plus, un nouveau, et pas des moins intéressants.

Qu'on ne s'en plaigne pas trop. "Ca paie de concourir".

Nouvelles

EDMONTON

Avant-Garde St-Edmond

Notre Avant-Garde a eu les élections de ses officiers le 18 octobre. Voilà les résultats: Directeur: M. Lavallée; Présidente: Rose Ouellet; Vice-Président: André St-Jean; Secrétaire: Marie Dupuis; 1ère Conseillère: Jeanne Toupin; 2ème Conseillère: Marguerite Ouellet.

Nous aimons bien à lire la Survivance des Jeune, et lui souhaitons bon succès.

Votre petite amie,

Marie Dupuis

MORINVILLE

ECOLE L'ABBE

Pour la première fois, l'école L'Abbé elle aussi s'est décidée à se déclarer dévouée à sa langue maternelle en formant un cercle d'Avant-Garde. Malgré le petit nombre d'élèves en notre classe, nous avons réussi à élire nos officiers:

Présidente: Mlle Marielle De Tonnancour; Vice-Président: M. Henri Verbeek; Secrétaire: M. Victor Verhulst; Conseillers:— MM. Maurice Beaupré, Gérard Ethier, Lucien Turgeon, Roch De Tonnancour.

Nous avons été très heureux de recevoir plusieurs prix et diplômes, résultats du concours de français, lorsque la distribution s'est faite le 26 septembre, à Morinville.

Les rapports du mois d'octobre ont été lus la semaine dernière comme voici: Grade VI: Victor Verhulst, premier; Grade V: Marielle De Tonnancour, première; Grade IV: Roch De Tonnancour, premier, Maurice Beaupré, 2ème; Grade III: Gérard Ethier, premier; Grade I: Clarence Verhulst, premier, Marjorie Fawcette, 2ème.

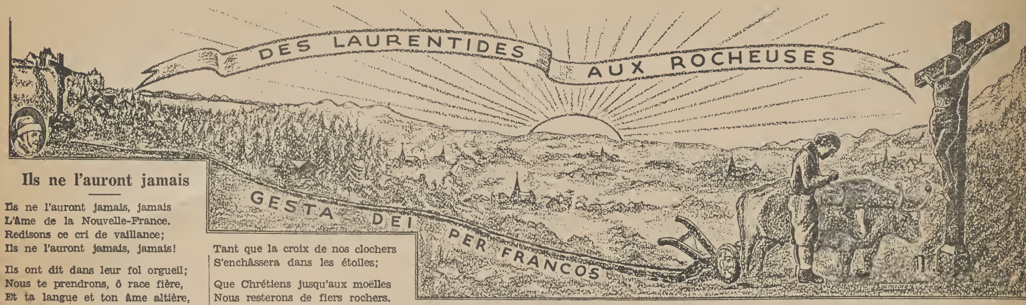
Espérons que le mois prochain nous apporte encore plus de succès dans nos entreprises.

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE"

SOUS D'OCTOBRE

Ecole St-Augustin, Rivière la Paix	$1.00
Ecole Boudreau, Vimy Alta.	
Ecole Rurale, Bonnyville,	.25
Gabrielle Riopel	.10
Denise Ouellette	.01
Armand Garneau	.05
Annette Bilodeau	.01
Gertrude Bilodeau	.01
Aliza Rudock	.10
Roland Coulombe	.01
Aline Pelletier	.01
Léo Charrois	.10
Cora Huot	.01
Couvent du S.-C. Legal	16.45
Couvent Notre-Dame, Morinville: (Cercle Ste-Thérèse de l'E.-J.)	
Laurette Riopel	.12
Camille Boissonneault	.10
Paul-Emile Robert	.10
Marguerite Blanchard	.05

(Suite à la page 6)



Ils ne l'auront jamais

Ils ne l'auront jamais, jamais
L'âme de la Nouvelle-France.
Redisons ce cri de vaillance;
Ils ne l'auront jamais, jamais!

Ils ont dit dans leur fol orgueil;
Nous te prendrons, ô race fière,
Et ta langue et ton âme altière,
En paix, nous clouerons ton cercueil.

Tant que nos fleuves couleront
Tant que là-bas la citadelle
Au vieux roc restera fidèle,
Que les érables verdiront.

Tant que la croix de nos clochers
S'enchâssera dans les étoiles;

Que Chrétiens jusqu'aux moëlles
Nous resterons de fiers rochers.

Tant que forts seront les vouloirs
Que prêts à toutes les batailles
Nous saurons redresser nos tailles
A la hauteur des grands devoirs.

Tant qu'à notre vieil idéal
Une jeunesse militante
Et noble parce que croyante
Saura vouer un coeur féal.

Tant que brillera le soleil
Sur nos champs et sur nos montagnes
Tant que les fils de nos campagnes
Prieront aux heures du réveil.

Tant que nos mères à genoux
Nos aïeules en coiffe blanche,
Près des berceaux de la revanche
Rediront les mots de chez nous.

Abbé Lionel Groulx

A travers l'Europe

par Jean-Baptiste Boulanger

Médaille de Vermeil de l'Académie Française (1935).

I

Londres et le Couronnement

(MAI 1937)



Voilà deux mois, mes chers camarades, que je suis revenu des "vieux pays", d'un charme éternellement jeune et vivifiant.

Votre souvenir m'y a suivi, et c'est pour vous que je ramasse ces quelques glanures sans d'autre importance que celle que vous voudrez bien leur donner.

Ce qu'il faut craindre dans un voyage, c'est le retour.

Comme vous avez séjourné une semaine à Rome, il est clair que vous avez entendu de ces discours de Mussolini à ressusciter les vieux sénateurs romains. — Gesticule-t-il autant qu'on le rapporte? —Que pensez-vous de l'État corporatif fasciste? —Et l'accord entre l'Angleterre et l'Italie? — Chamberlain est-il aussi populaire que Baldwin? Et le pauvre voyageur ne sait que répondre, car il n'est ni une agence de nouvelles, ni un courrier diplomatique.

Mais les lecteurs de 'La Survivance des Jeunes" sont plus charitables. Et d'ailleurs, il me semble que les pâtisseries françaises les intriguent autrement que la moustache d'Hitler...

Londres doit être maintenant fort brumeux dans votre esprit, et le Couronnement fort loin. Vous savez que nous étions environ 250 élèves délégués au Sacre de notre Roi pour y représenter les écoles canadiennes. L'Alberta envoya seize étudiants, dont deux Canadiens-français: mon ami Marcel Lambert et "puisqu'il faut l'appeler par son nom", moi-même. Il y avait aussi une Indienne de Calgary et sept autres jeunes filles, que nous ne pûmes jamais entrevoir; elles s'embarquèrent sur le "Duchess of Atholl" pendant que nous nous balancions en pleine mer....

Et c'est ainsi que nous sommes arrivés le vendredi matin, 7 mai, à Londres, après 12 jours de ballotement sur train et bateau. J'y étais tellement accoutumé que les chambres du King George's House, notre résidence, me paraissaient chavirer.

Mais le lit me rassura: l'estomac ne se plaisait plus aux plonges vertigineuses pour remonter aussitôt avec un contre-coup terrible. Le lendemain, nous visitions Londres.

C'est une ville fort aristocratique, au ciel monotone et couvert. L'on regrette le joyeux soleil albertain. A midi, l'on se croirait vers six heures du soir ici. Ce fond morne et sombre donne à la cité une note de réserve, de tristesse, de froideur tout à fait anglaises.

Londres est la ville aux transports; en plus du *Tube* (1), elle a les trams, avec et sans *trolley*, les autobus et les trolley-bus. C'est vous dire l'affluence du traffic.

Il faut toute une stratégie pour se faufiler à travers cette cohue grouillante qui déborde les rues londoniennes. On y parvient avec l'habitude, et surtout avec de bons coudes...

L'on ne voyait partout, dans les *slums* (2) comme sur le *Strand*, que drapeaux, emblèmes royaux, et portraits du Roi, de la Reine ou des Princesses. Des estrades s'élevaient le long de la route que devait parcourir le cortège royal pour se rendre à l'abbaye de Westminster.

Nous occupions une tribune en face du palais Buckingham, demeure officielle des rois d'Angleterre. Nous avons pu assister ainsi au départ et au retour de la procession entière. Nous nous serions crus dans le dix-huitième siècle, aux broderies et aux panaches des costumes, aux carrosses dorés attelés de chevaux blancs—presque un conte de fée pour des enfants du siècle machiniste.

Leurs Majestés avec leur suite revinrent par une pluie battante; mais la foule, rassemblée autour du palais ne cessait de les réclamer aux cris de "We want the King!" Le soleil ne put résister; il apparut soudain et la famille royale se montra au balcon.

L'enthousiasme populaire se prolongea jusqu'au soir. En vérité, la journée du Couronnement fut une journée de délire. Le duc de Windsor n'aurait pas été plus acclamé. Le 12 mai fut l'apothéose de la monarchie, symbole de la nation, non le triomphe d'un homme.

C'est l'esprit que devraient cultiver les Canadiens-français. Par nos origines françaises, nous sommes portés à la division, à l'éparpillement de nos forces. Nous sommes mesquins, individualistes, trop indifférents aux principes. Nous abandonnons nos intérêts nationaux pour des intérêts de parti, de clan et de club. Le Couronnement a manifesté la vitalité supérieure de l'Angleterre, sa foi dans son avenir, et, ce qui résume tout, son unité. Profitons de cet exemple de nos concitoyens anglais, pour acquérir la vigueur essentielle à l'existence d'un peuple que donne l'unité.

Vous me pardonnerez cette digression; de telles vérités sont salutaires. Et pour assaisonner ce récit assez ennuyeux du Couronnement, voici une devinette.

Quel est le souvenir que nous avons tous rapporté de ce grand événement? Vous donnez votre langue au chat? Eh bien, c'est ... notre chemise. Oui, notre chemise que la pluie avait teinte des couleurs de notre uniforme rouge et de notre cravate bleue. Et nous eûmes de cette façon très économique des souvenirs aux couleurs royales.

Le lundi suivant, je rejoignais à l'infirmerie trois de mes compagnons, atteints de la varicelle. Je n'en sortis qu'après quinze jours; et pendant notre retraite, le reste de la délégation scolaire était invité à la revue de la Marine britannique par Leurs Majestés; l'Archevêque de Cantorbéry, avec MM. MacKenzie-King et Lapointe offrait dans ses jardins un goûter aux élèves canadiens; le premier-ministre Balwin leur adressait un merveilleux discours, le dernier avant sa résignation; et mon père, qui m'avait acompagné, voyageait en Ecosse........

"Un malheur ne vient jamais tout seul!"

(1) Chemin de fer souterrain qui effectue le transport des voyageurs dans toutes les parties de la ville.

(2) Quartiers très pauvres de Londres.



Le député sous-ministre de l'Education et les délégués albertains



Au Trafalgar Square.



Le Cortège Royal du Couronnement.

La Survivance des Jeunes

Vol. III, No 2 NOVEMBRE, 1937 Page 3

Congrés d'Avant-Garde

Avant-Garde de Falher

FALHER. — Comme témoin oculaire du dernier Congrès général des Avant-Gardistes de l'A. C. F. A., il m'a semblé impossible de laisser passer sous silence le magnifique geste patriotique de la gent écolière et les leçons pratiques qui en découlent. Je me disposais donc à faire paraître un article dans les colonnes de *"La Survivance"* quand notre petit journal local, *"L'Echo Paroissial"*, me tomba sous la main. Soit dit entre parenthèse, ce petit journal bi-mensuel était un don gratuit du regretté et vénéré Père J.-L. Binet. Peut-être encore mieux que les précédents, le dernier numéro est digne de méditation profonde; on y lit l'appel d'un coeur d'apôtre et de père spirituel. Qu'il soit permis de reproduire en entier ses propres paroles, au sujet de l'Avant-Garde: "Congrès général de l'Avant-Garde de Falher. Hier soir, au sous-sol de l'église, nos 120 Avant-Gardistes étaient réunis sous la présence du Curé pour leur congrès annuel, et, pour l'élection de leur exécutif. Le programme comme d'habitude était de bon goût et fut parfaitement réussi: il comportait du chant, des discours et un rapport détaillé des activités de l'Avant-Garde au cours de l'année dernière. Les quelques personnes qui avaient cru bon de venir témoigner à nos jeunes qu'ils s'intéressaient à leurs courageux efforts pour être demain des patriotes convaincus, surnommés des chrétiens avertis et militants, n'ont sûrement pas regretté le sacrifice de temps qu'elles ont consenti.

"Je ne dirai rien des élections, dont le résultat est déjà connu des paroissiens, je suppose; mais je profite de l'occasion pour renouveler aux officiers de la présente année mes meilleurs voeux de succès dans leur travail; ainsi que mes sincères félicitations pour la confiance que leur ont témoigné leurs camarades en les appelant à la direction de leur association.

"Cependant, je m'en voudrais de ne pas souligner deux beaux gestes que l'Avant-Garde de Falher a voulu mettre à son crédit, à savoir, une souscription de cinq dollars à *"L'Echo Paroissial"* de Falher, et une égale souscription pour l'oeuvre de la Propagation de la Foi.

"De ces deux gestes, le premier m'a sûrement été au coeur et je remercie nos jeunes de l'avoir fait puisqu'il m'apparaît comme une reconnaissance officielle et opportune de l'effort que j'ai fait depuis plus d'un an pour porter la lumière dans les esprits et la flamme de l'apostolat dans les coeurs. Encore une fois merci.

"Mais le second geste m'a été particulièrement agréable, parce qu'il témoigne de l'esprit de foi et de l'esprit missionnaire de notre jeunesse, et qu'il prouve au surplus qu'ils ont été et qu'ils sont encore à bonne école dans l'Avant-Garde. Bravo, Avant-Gardiste.... Grâce à *"L'Echo"* qui vous le doit bien, la paroisse saura que vous avez été magnifiques vis-à-vis de votre Pasteur et de l'Eglise.

"Puis vinrent les discours de l'Exécutif général, qui, tout en étant brefs, n'en furent pas moins intéressants.

"Enfin le Père Curé dit le mot de la fin qui pourrait se résumer dans une profession de dévouement pour le bien-être spirituel de ses enfants. Cependant il ne manqua pas l'occasion d'attirer l'attention de son jeune auditoire sur le fait que le nombre n'est pas un indice de la valeur d'une oeuvre, mais bien plutôt la qualité des membres. Au surplus, il faut tenir compte que le recrutement étant facultatif, il y a meilleure chance d'avoir des éléments de choix qui garantissent davantage l'avenir.

"Avant-Gardiste de Falher.... en avant.... pour la Religion.... pour la Patrie.... pour l'Autel et le Foyer".

* * *

Plus loin, je lis: "Un beau geste missionnaire....

"Puisque nous en sommes aux beaux gestes, pourquoi ne pas mentionner le geste, j'allais dire héroïque d'un de nos élèves de Falher qui a mis dans son enveloppe de la Propagation de la Foi ... un dollar...., fruit de ses longues épargnes ... Ne croyez-vous pas, amis lecteurs que ce geste méritait d'être signalé, et qu'il témoigne d'un esprit missionnaire non moins profond?.... Et quelle récompense ne méritera-t-il pas de la part de Celui qui a dit: "qu'un verre d'eau froide donné en son nom ne restera pas sans récompense?".

* * *

Les Avant-Gardistes de Falher s'efforceront de mettre ces sages conseils en pratique. Aussi tous prient pour la guérison du regretté et vénéré Père Curé, afin qu'il nous revienne continuer son oeuvre d'apostolat.

UN TÉMOIN

Avant-Garde de Donnelly

sous la présidence du R. P. Lavoie

A. C. F. A..... l'écho répète cette vibrante acclamation qui vient de retentir dans la salle paroissiale. Un silence se produit pendant que les Avant-Gardistes, tous souriants et gais, accueillent avec joie le R. P. J. Lavoie, délégué par l'Association Canadienne-Française d'Edmonton, pour présider au sixième Congrès de l'Avant-Garde Belhumeur.

La séance débute par l'entraînant et joyeux chant: "EN AVANT, AVANT - GARDISTES". Oui, en avant, Avant - Gardistes! Le front levé, le coeur chantant, le rire aux yeux! volons à la conquête des âmes! Tel est l'appel enthousiaste que nous lançons aux quatre coins de la salle. Ah! le beau Congrès que celui de 1937! Puissions - nous ne jamais l'oublier!

"Purs", "Joyeux", "Conquérants", "GARDER AU CHRIST LA JEUNESSE DE MON PAYS", "CONSERVONS NOTRE HERITAGE FRANCAIS", "SOYONS FIERS DE NOS ANCETRES", voilà autant d'oriflammes qui frappent la vue en jetant un simple coup d'oeil sur le théâtre. C'est assez pour enthousiasmer je ne sais qui, n'est-il pas vrai?

Après la prière d'usage, le salut au crucifix et au drapeau, le cantique traditionnel, Mlle la présidente souhaite la bienvenue à tous nos distingués visiteurs et à nos chers parents venus si nombreux. Et mes chers amis, la salle était plus que comble. Bonne note pour notre paroisse. Sincère félicitations! Ensuite les membres sont présentés au R. P. Lavoie. Debout, en tenue militaire les Avant-Gardistes répondent: "JE SUIS CATHOLIQUE ET AVANT-GARDISTE. J'aime le Christ-Roi, l'Eglise, le Pape et ma Patrie. Quel noble geste très apprécié de l'assemblée.

Il ne faut pas oublier que notre Congrès est dédié au Christ - Roi. Maintes et maintes fois au cours des discussions, nous entendons ce cri retentir: VIVE LE CHRIST! VIVE NOTRE ROI! C'était vraiment prenant. D'après les comptes-rendus des cercles, on voit que l'année 1936-37 a été fructueuse au point de vue religieux et national. Cependant, il faut avouer qu'il y a eu bien des lacunes et des faiblesses. Mais, on vient reprendre vigueur au contact des uns et des autres, afin de marcher "JUSQU'AU BOUT" dans le chemin que nous trace l'Avant-Garde.

Nous voici au moment le plus solennel et décisif. Mlle la Présidente annonce les élections. Sérieusement on applique les petites croix qui décideront des officiers. Je ne vous ferai pas attendre plus longtemps; suit le nouvel exécutif central.

Présidente générale: Mlle Irène Leblanc; vice-président général: M. Jean Bergeron; secrétaire générale: Mlle Adèle Boulet; conseillères: Mlle Aline Fillion, Mlle Régine Fillion, Mlle Thérèse Dandurand.

A tous les nouveaux élus, l'Avant-Garde Belhumeur offre ses plus sincères félicitations. Cette année, l'élaboration du plan d'action n'est pas simplement l'affaire de la présidente, mais de tous les délégués. Chacun apporte ses réflexions, ses objections, ses propres idées. A maintes reprises on applaudit fortement, — c'est très intéressant, va. Bon nombre de résolutions sont apportées par les congressistes. Je crois que le R. P. Lavoie les fera publier, tant il les a trouvées à propos.

Le Congrès terminé, nous assistons à une jolie petite séance au ton avant-gardiste, m'entendez - vous? C'était de l'Avant-Garde en plein. Nos petits bons hommes nous chantèrent d'un coeur et d'une voix pas ordinaire: "Parlons donc, Français, nos gens, parlons donc français". Vint ensuite un "sketch" Avant-Gardiste par M. Gérard Maisonneuve et M. Regis Collin. Un "sketch", mes bons amis, c'est un trait vécu, peint en couleurs locales. Oui, c'était original. Les grandes demoiselles nous font voir ensuite une lente, mais sincère conversion avant-gardiste. Oui, allons-y pour l'Avant - Garde de l'A. C. F. A., et allons-y fièrement, pour le Christ et le Can.-Français. Une symphonie des mieux réussie vint ensuite charmer nos oreilles. Nos petits et nos grands musiciens repassent devant nous tous nos beaux chants du folklore canadien. Félicitations à nos chers petits amis et à la dévouée Soeur musicienne. Revenez souvent, chers Avant-Gardistes avec nos refrains du terroir.

Et puis, chers lecteurs, notre Congrès est presque fini. Il ne nous reste plus qu'à entendre nos distingués visiteurs. Notre bon M. le Curé prend la parole pour féliciter ses petits enfants du magnifique Congrès qu'ils viennent de tenir. De sincères remerciements sont aussi adressés à nos chères directrices, qui ont pris l'initiative du congrès et ont su le mener à bonne fin. Notre digne Aumônier se dit content de nous. Enfin, le R. P. Lavoie est invité à parler. Devant un auditoire aussi nombreux, l'émotion le gagne. Mais un instant suffit pour lui redonner cet accent de conviction qu'il possède. Nous ne nous attarderons pas à relater ses impressions personnelles au sujet de notre Congrès. Il saura le faire lui-même, nous n'en doutons pas. Mais, laissez-nous vous dire, R. Père combien votre visite au milieu de nous fut un réconfort et un précieux encouragement. Oui, l'Avant - Garde Belhumeur a écrit, le 31 octobre au soir, l'une de ses plus belles pages. Que le Christ-Roi daigne faire descendre sur elle et sur tous nos bien-aimés parents et amis, ses grâces de choix et ses plus précieuses bénédictions.

Adèle BOULET
secrétaire-générale

A.-Garde de l'Assomption

Première assemblée de l'année le 8 octobre—élections générales— petit programme aussi, exécuté surtout pa r deux élèves du cours supplémentai re français—

Mlle Antoinette Grenier a voulu, dans son petit discours, démontrer un peu quelques avantages de l'A.-Garde:

"Chères Avant-Gardistes,

"Dans notre première assemblée d'Avant-Garde ne serait-il pas bon de parcourir ensemble l'ossature générale de cette association ainsi que les avantages multiples et précieux qu'elle nous offre?

"L'Avant - Garde, comme l'indique son nom, est un corps militant composé de plusieurs cercles luttant tous sous la même bannière et pour les mêmes droits. C'est une association de jeunesse spécialement de jeunesse albertaine. Son but est de nous faire aimer et parler notre langue, de nous montrer à la défendre en plaçant devant nos yeux l'héroïsme admirable de ce chef du Long Sault, Dollard des Ormeaux. Et "Jusqu'au Bout", face à l'orage, nous défendrons notre étendard". "Jusqu'au Bout", c'était la devise de notre modèle Dollard. C'est aussi la nôtre, Avant-Gardistes. Oublierons-nous de la vivre?

"Est-il besoin d'énumérer tous les avantages de l'Avant-Garde? N'en soulignons que deux. Elle nous instruit et elle nous forme.

"Les hauts faits de notre histoire, cet héroïsme de dévouement que nous admirons, ne sont-ils pas faits pour nous instruire? Lorsque dans nos assemblées nous étudierons nos belles traditions nationales, nous connaîtrons la vie intime qui constitue l'âme d'une nation. Et pour compléter notre étude, notre instruction nationale, l'Avant-Garde facilitera votre bon langage. D'ailleurs les anciennes se le rappellent, notre mot d'ordre à nous, Avant-Gardistes de l'Assomption, à l'occasion du Deuxième Congrès de la Langue française, est bien celui-ci, n'est-ce pas.

PARLONS FRANCAIS, PARLONS-LE BIEN; ETUDIONS NOS TRADITIONS, SOYONS-Y FIDELES!

"L'Avant - Garde nous instruit.... elle fait plus, elle nous forme. Par notre étude, nous comprenons mieux notre devoir national, en plus cette étude nous trace des modèles à suivre. Par les activités qu'elle comporte, nous apprenons à nous présenter, nous apprenons aussi à nous dégêner et surtout à être membre actif et entreprenant d'une société. Les luttes écolières qu'il nous faudra nécessairement entreprendre, car impossible que nous ayons toujours les mêmes opinions, devront servir à nous unir plus fortement si nous voulons faire monter toujours plus haut la belle et noble cause que nous avons toutes à coeur, j'en suis certaine. Ces différends, tout comme les critiques qu'il nous faudra subir, ne sont-ils pas tout exprès pour nous apprendre à mieux comprendre ou à marcher de l'avant quand même. Formation donc dans notre Avant-Garde!

"De cette première réunion, chères Avant-Gardistes, partons avec la conviction que l'Avant-Garde nous est avantageuse et toutes ensembles, la main dans la main luttons fièrement pour notre Avant - Garde et l'honneur de notre Alma Mater!"

Et Mlle Thérèse Vallée pour nous convaincre de la nécessité non seulement d'appartenir à l'Avant-Garde, mais de coopérer à son travail, amplifie la lettre circulaire envoyée au début de l'année à tous les cercles de l'A. C. F. A. et d'Avant-Garde:

"Mes chères Avant-Gardistes,

"L'Avant - Garde, nous a-t-on dit, est l'association de la jeunesse canadienne de l'Alberta. Mais à quelle grande famille albertaine appartient-elle: A l'A. C. F. A. tout comme la branche est une partie de l'arbre. Cette première, c'est-à-dire la branche profite, grandit par la sève qui circule dans tout l'arbre. Aussi elle subit toutes les hausses ou les baisses par lesquelles il passe. De même l'Avant - Garde dépend de l'A. C. F. A., elle se ressent de ses difficultés, de ses succès, en un mot elle marche sur ses traces. L'A. C. F. A. passe actuellement par une crise financière, on a même osé dire qu'elle se meurt. Morte l'A. C. F. A.? Donnons les preuves contraires en examinant tout le dévouement, la coopération donc, qu'y déploient les membres de cette organisation nôtre.

Voyons par quelques faits la vie qui circule dans le bel érable transplanté en Alberta, je veux dire l'A. C. F. A. M. Belhumeur a démissionné comme secrétaire général, c'est sans doute une perte regrettable, car M. Belhumeur a été un des plus sincères et des plus courageux serviteurs de la cause catholique et française et surtout on se le rappellera par la fondation de l'Avant-Garde. Il a démissionné, cela veut-il dire qu'il est moins dévoué à la cause française? Il ne faudrait pas s'entretenir plus de quelques minutes avec lui, ni le suivre d'une journée pour prouver tout son dévouement à l'A. C. F. A. Serait-il mort, lui, regardez s'agiter les autres. Pour que l'A. C. F. A. soit morte il faut que les Canadiens français de l'Alberta soient morts à tout sentiment national ou qu'ils refusent de s'unir pour travailler à leurs intérêts communs. Or ils ne sont pas morts puisqu'immédiatement après la démission de M. Belhumeur, trois membres acceptent de former sans salaire un Comité de Secrétariat. Puis, on songe à s'unir davantage par l'envoi à tous les cercles d'une lettre mensuelle résumant pour ainsi dire le travail accompli et désignant celui à faire. Mais, ces lettres, il faut les imprimer. Aussitôt le R. P. Nadeau, du Juniorat offre de les imprimer gratuitement. On réclame des plans pour l'expédition gratuite des prix de français. En réponse au Comité central, nos Canadiens s'empressent de transporter gratis les prix du dernier concours dans les écoles respectives.... Le travail abonde au Secrétariat, on obtient l'aimable coopération des Bonnes Amies.

Les Canadiens, incapables de coopérer? Quelle calomnie! "Les temps sont durs, chez nous, excepté pour le dévouement...."

Et leur sentiment national? Pensons au gros travail scolaire qui s'est fait, qui se fait par l'A. C. F. A. même, par nos institutions, travail qui se continuera, soyez-en sûrs, afin de nous assurer à nous les jeunes, une instruction digne de nous, les Canadiens.

Morts? les Canadiens français de l'Alberta? Mais saviez-vous que le seul groupe de jeunesse organisé des minorités canadiennes - françaises présent au Congrès de Québec a été envoyé par l'Alberta? Savez - vous que l'on a dit à Québec que ce sont les sociétés nationales canadiennes-françaises des provinces anglaises qui ont fait le Congrès et qu'elles ont été un élément d'union pour la Province de Québec? Mort? les Canadiens français de l'Alberta? "Aux découragés qui nous croient morts, nous pourrions riposter à la suite du Père Fortier, par ce vers d'un poète français:

"Les gens que vous tuez se portent assez bien".

Il nous faut reprendre le travail. Voilà l'appel de notre directrice d'Avant-Garde. Donc, il s'agit d'élire notre Exécutif et de marcher de l'avant.... Comment me direz-vous? A l'exemple des grands, vous répondrai-je. Il est évident que toute association a besoin d'un fond de réserve pour agir. "Pourvu que l'A. C. F. A. ait notre argent, elle est satisfaite". Voilà ce qu'on entend dire as-

(Suite à la page 6)



Falher, Alta., ce 21 octobre 1937.
M. Gérard LeMoyne,
Bureau de "La S. des Jeunes".
Cher vieil ami LeMoyne,

C'est avec un grand plaisir que je viens vous annoncer que j'ai pris part à un des intéressants concours, "Le concours facile" sur notre journal. Je souhaite d'être l'heureux gagnant et si cette chance m'arrive je vous prie de m'envoyer le cinquante sous. Mais comme je ne vous oublie pas veuillez garder le petit montant de cinq sous pour vos nombreux besoins.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter bonne chance afin que votre bourse gonfle des sous de vos Avant-Gardistes.

Aurevoir!
Bien sincèrement vôtre,
Jean-Paul Bugeaud.

●

Jean-Paul Bugeaud, Falher.
Mon Cher,

Merci bien des .05¢ que tu me donnes si tu gagnes. J'aimerais bien te voir gagner. Il y a justement un trou dans ma bourse qui se ferait bien boucher par un .05 sous.

Encore une fois, merci.
Ton vieil ami,
G. L.

●

Lac Majeau, 26 octobre 1937.
Cher M. LeMoyne,

Je vous écris pour la première fois. Je suis la soeur de Madeleine. J'ai 13 ans, j'ai toujours lu avec intérêt "La Survivance des Jeunes" et j'aimerais être aussi une Avant-Gardiste; mais vous savez que nous n'en avons pas ici, les Canadiens sont plutôt rares, nous avons chez nous une petite Canadienne de mon âge, qui va demander à sa mère de s'abonner à "La Survivance".

Bon succès à vous cher M. LeMoyne, qui savez si bien intéresser les jeunes et à tous les Avant-Gardistes.

Agréez cher ami des jeunes mes sentiments les plus respectueux.
Louise Bugnet,
Lac Majean, Alberta.

P.S.—Une petite obole pour notre "Survivance des Jeunes".

●

Mlle Louise Bugnet, Lac Majean.
Ma Chère Louise,

Madeleine, ta grande soeur, a toujours été une de mes grandes amies. C'est-à-dire qu'il n'y a pas bien bien des années de cela, mais je veux dire, depuis la naissance de "La Survivance des Jeunes". Elle m'écrivait de belles lettres qui m'encourageaient beaucoup.

Je suis heureux aujourd'hui de faire ta connaissance. Je suis certain que nous allons faire bon ménage.

S'il n'y a pas une quantité de Canadiens français au Lac Majean, je constate qu'il y a une qualité de Canadiens qui ne fait pas pitié.

Bonjour ma chère. A la prochaine.
G. L.

●

Donnelly, le 2 novembre 1937.
M. Gérard LeMoyne,
Edmonton.
Cher M. LeMoyne,

Les Avant-Gardistes de Donnelly sont heureux et fiers de vous arriver aujourd'hui avec 3,100 sous pour grossis votre bourse.

Notre Avant-Garde bat son plein depuis l'ouverture des classes et chacun de vos petits Avant-Gardistes est bien décidé à travailler ardemment pour la cause religieuse et nationale.

Nous aurions été très heureux de vous voir à notre Congrès tenu dimanche le 31 octobre en la fête du Christ-Roi. Le R. P. Lavoie qui a présidé ce Congrès a été enchanté de tout ce qu'il y a vu et entendu. Il nous a dit: "Si le bon M. LeMoyne était ici, ce soir, il caresserait sa vieille barbe tant il serait content de vous". Si votre grand âge vous a empêché de vous rendre jusqu'à nous, votre coeur, nous le savons, est aux petits Canadiens français de l'Alberta.

Aussi, à l'occasion de notre Congrès annuel, nous venons vous redire notre attachement aux chefs d'Edmonton, particulièrement à vous, cher vieil ami. Le R. P. Lavoie, nous n'en doutons pas, vous donnera de bonnes nouvelles de notre Congrès, genre tout à fait nouveau cette année. La salle paroissiale était comble, car toute la paroisse avait répondu avec empressement au désir des Avant-Gardistes.

Le mot d'ordre de notre Congrès est celui du grand Congrès de la Langue française tenu à Québec en juin dernier: CONSERVONS NOTRE HERITAGE FRANCAIS.

Comptez, cher M. LeMoyne, sur la volonté pleine et entière des Avant-Gardistes de Donnelly.
Adèle BOULET,
secrétaire générale

●

Mlle Adèle Boulet, sec. gén.
Donnelly, Alta.,
Ma Chère Adèle:

Les Avant-Gardistes de Donnelly avaient bien raison d'être heureux et fiers de m'arriver avec leurs gros bagages de sous. Je ne vous dirai pas beaucoup de paroles pour vous en remercier. Je tâcherai seulement de vous prouver la reconnaissance de "La Survivance des Jeunes" en la rendant de plus en plus agréable.

Le Père Lavoie est revenu enchanté de chez vous. En voilà un qui va me donner un bon coup de main pour mieux vous servir.

Je trouve que vous vous êtes montrés intelligents en choisissant le mot d'ordre que vous avez choisi pour l'Avant-Garde cette année: "CONSERVONS NOTRE HERITAGE FRANCAIS". Nous allons sûrement le conserver si nous conservons tous les petits Canadiens français de l'Alberta aussi fiers et conquérants que ceux de Donnelly.
Ton vieil ami,
G. L.

●

Bonnyville, Alta., nov. le 8 1937.
L'A. C. F. A. de l'Avant-Garde,
Edmonton, Alberta.
Monsieur:

Au nom de l'Avant-Garde de Bonnyville, permettez-moi de vous envoyer un chèque des quelques sous que nous avons ramassés pour aider à "La Survivance des Jeunes".

Ca va sans dire que tous les membres de notre cercle la trouve très intéressante et ont toujours bien hâte de la recevoir.

Bien à vous,
Bernadette Mathieu,
Trés. de l'A.-G. de Bonnyville.

●

Mlle Bernadette Mathieu,
trésorière, Bonnyville, Alta.
Ma Chère Bernadette:

J'ai reçu vos 1,000 sous et je vous en remercie bien chaleureusement. Nous allons nous en servir pour faire de "La Survivance des Jeunes" le plus beau petit journal que vous puissiez lire.

Continuez votre bon travail à Bonnyville et croyez bien que vous aurez toujours à Edmonton un vieux bonhomme d'ami qui vous aime beaucoup. G. L.

●

Académie de l'Assomption,
Edmonton, le 29 octobre 1937.
M. Gérard LeMoyne,
"La Survivance",
Cher LeMoyne,

Le temps fuit à notre Académie, c'est pourquoi nous sommes un peu en retard pour vous offrir notre contribution à l'A. C. F. A., accompagnée d'une modique offrande au Plan LeMoyne. Cependant le désir de vous seconder n'en est pas moindre, croyez-nous.

Sous ce pli vous trouverez aussi le nom des donatrices.

Notre Avant-Garde est bien active. Présentement nous sommes à élaborer notre plan annuel qui comportera surtout sur l'étude et la démonstration de nos traditions canadiennes. Nous sommes allées à l'Epluchette vendredi le 22 octobre et notre tradition est aussi rédigée dans notre carnet. Les Avant-Gardistes sont très enthousiastes et partant nous prévoyons sous la tutelle de nos dévouées et compétentes maîtresses l'accomplissement d'une autre année fructueuse.

Sous peu nous aurons le plaisir de vous adresser un numéro de notre Jeune Canadienne.

Nos meilleurs voeux de succès vous accompagnent journellement.

Les Avant-Gardistes de l'Assomption, par Thérèse Vallée,
secrétaire générale.

●

Mlle Thérèse Vallée, sec. gén.,
Couvent de l'Assomption, Edm.,
Ma Chère Thérèse:

Je te comprends parfaitement quand tu me dis que le "temps fuit à votre Académie". Moi aussi, c'est le seul reproche que j'ai à faire au temps: "Il fuit". Ce sera plus intéressant que ça au Ciel. Là, c'est l'instant éternel. Et là, nous avons le temps de penser à ce que nous faisons. Entre temps, il s'agit d'utiliser le temps le mieux possible. Vous ne manquiez pas votre coup vous autres. Je m'aperçois que vous faites du beau et du bon travail. Continuez ainsi sous la sage direction de vos maîtresses et je suis certain que vous en retirerez de grands fruits.
Bon succès. G. L.

●

Couvent Notre-Dame,
Morinville, le 27 oct. 1937.
Cher M. LeMoyne,

Encore Morinville, mais la bourse n'est pas pesante, $1.27 seulement. J'ai lu "La Survivance" du mois d'octobre et j'ai vu que le bon M. Le Moyne a le coeur gros de nous voir apprendre l'anglais trop tôt. Ne craignez rien, vieil ami, nous l'apprenons comme langue de seconde main; et pour le sûr elle sera mise au fond du sac pour s'en servir quand ce sera absolument nécessaire. Moi, je serai un gros Canadien, mais je veux pouvoir faire mes affaires tout seul, et je compte bien laisser les Anglais bredouiller notre langue avant de me servir de la leur. Pensez donc, M. LeMoyne, elle sera au fond du sac.

Votre petit ami,
Louis Chalifoux.

M. Louis Chalifoux, Couvent N.-D.,
Morinville, Alta.
Mon Cher Louis:

Si ta bourse n'est pas pesante, je dois dire que les bourses qui viennent de Morinville sont nombreuses et finalement elles deviennent pesantes. Je t'en remercie infiniment.

Tu as bien compris, il me semble, quand j'ai dit que j'avais le coeur gros de vous voir apprendre l'anglais trop tôt. La langue qu'on apprend forme l'esprit qui l'apprend. Quand on forme un esprit dans une autre langue que sa langue maternelle, on le déforme. Ca me ferait de la peine, en effet, si on déformait l'esprit de nos petits Canadiens français, parce qu'ils sont Canadiens français. Je veux qu'ils aient eux aussi un esprit supérieur. A part cela, ils peuvent apprendre l'Anglais tant qu'ils veulent. Ca ne fait pas de mal à personne. C'est même très commode. Pourvu qu'on se soit formé l'esprit dans sa langue maternelle, on peut ensuite apprendre n'importe quelle langue, même le Chinois, et ça fait du bien car ça cultive.

Bonjour mon gros; bon courage à Morinville. G. L.

●

Falher, Alta., ce 21 octobre 1937
M. Gérard LeMoyne,
Edmonton.
Cher vieil ami,

Nous vous envoyons aujourd'hui un compte-rendu de notre congrès et y joignons quelques sous pour "La Survivance des Jeunes". Nous n'avons pu faire davantage ce mois-ci, car les élèves de notre école et l'Avant-Garde ont contribué plus de vingt-deux piastres pour la quête de la Propagation de la Foi; c'est dire qu'il y a des enfants généreux parmi la jeunesse falhérienne; nous allons prier pour que leur générosité s'exerce maintenant en faveur de notre cher journal qui a certes besoin de notre appui.

Nous avons lu avec intérêt les belles pages du dernier numéro. C'est bien le journal par excellence pour la jeunesse albertaine, aussi nous espérons qu'elle continuera à le soutenir, à le lire et à mettre en pratique les mots d'ordre qu'il nous apporte chaque mois.

Quand aurons-nous le plaisir de vous recevoir à Falher? Il y a bien longtemps que vous êtes venu voir vos petits Avant-Gardistes? Nous vous souhaitons une bonne santé et beaucoup de succès dans vos entreprises.

Vos fidèles A.-G. de Falher.
Madeleine Lauzon, sec. gén.

●

Mlle Madeleine Lauzon,
secrétaire générale, Falher, Alta.
Ma Chère Madeleine:

Grand merci pour les sous que vous avez envoyés à "La Survivance des Jeunes". Je ne vous fais pas de reproches de ne pas en avoir envoyés plus, surtout quand je sais que vous avez contribué si généreusement à la "Propagation de la Foi". Le Bon Dieu vous bénira et vous en fera trouver bien d'autres pour les oeuvres qui viennent après la "Propagation de la Foi".

J'irai à Falher le plus tôt possible. Je n'ose pas risquer de date, cependant. Serait pour le coup que je passerais pour menteur, car il me paraîtrait difficile de m'en tenir à une date fixe même quand il s'agit de faire plaisir aux Avant-Gardistes de Falher.

Ton vieil ami quand même,
G. L.

●

Durlingville, Alta., 2 nov. 1937.
M. Gérard LeMoyne, Edmonton.

Je profite des quelques jours de vacances passées chez nous pour vous dire "bonjour". Nous vous souhaitons aussi beaucoup de succès en tout ce que vous entreprenez pour nous afin de nous aider à garder notre langue et foi comme ont fait nos ancêtres.

Il me fait plaisir de vous dire que tous les enfants de ma classe furent bien heureux de recevoir la petite Survivance et tous furent contents de lire ce petit courrier si intéressant et instructif.

Je termine en souhaitant beaucoup de succès à tous.

D'une Avant-Gardiste,
Annette Gamache

P.S.—Nous envoyons 21¢ pour "La Survivance des Jeunes".

●

Mlle Annette Gamache, Durlingville.
Ma chère Annette:

Ta lettre m'a fait bien plaisir. Je suis heureux de voir qu'à Durlingville on travaille si fort pour conserver "la foi et la langue de nos pères". Continuez votre bon travail. Vous en serez heureux vous-mêmes.

Merci beaucoup pour les sous. Bon courage. Ton vieil ami,
G. L.

●

Chauvin, Alta., le 5 novembre 1937.
M. Gérard LeMoyne,
"La Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alta.,
Cher M. LeMoyne,

Enfin, me voilà! J'ai cru ne pouvoir arriver à temps pour la prochaine édition de notre toujours aimé petit "journal", tant la "ruche A.-Gardiste est active depuis notre Congrès du trois octobre.... mais, je me suis dit: "Aujourd'hui, il n'y a qu'une chose qui importe (à part le devoir avant-gardiste à accomplir: celui de rayonner le Grand Frère Jésus).... cette chose à faire c'est de donner des nouvelles de nos activités à notre bon Vieux Copain, qui doit se désoler de notre mutisme.... et notre cher Père Lavoie, donc! lui qui nous témoigne un intérêt si marqué....! Donc, à l'oeuvre tout de suite....

Je vous ai dit que la ruche avant-gardiste avait été plus qu'active depuis octobre; en voici la preuve:

D'abord, ce fut une réunion générale en préparation à la fête de la Propagation de la Foi.... Le programme consistait en une causerie sur "Nos martyrs Canadiens" laquelle fut donnée avec succès par les membres du Cercle Alonié de Lestres; vint ensuite le chant toujours goûté: Lettre d'un missionnaire à sa mère" (René Goupil) par le cercle Long Sault; ceci fut suivi d'une conférence donnée par notre chère et dévouée Sr. Supérieure, et ayant pour titre: "L'oeuvre des Soeurs de Ste-Croix au Bengale oriental"; Sr M. de St-Gabriel de la P. voulut bien nous entretenir ensuite des fondations des Rév. Srs de Ste-Croix dans ce pays Hindou, du bien qui s'accomplit par l'entremise des missionnaires là-bas.... Le chant: "Rêve d'un missionnaire à la veille de son martyre" nous enthousiasma beaucoup; et pour clore cette intéressante séance, Sr Directrice générale nous prouva comment nous pouvons aider les missions et les missionnaires, comment nous pouvons même être nous-mêmes des missionnaires très actifs et méritants; elle nous donna comme arme dans cet apostolat la prière et le bon exemple doublé de petits sacrifices journaliers acceptés généreusement; elle cita la Petite Fleur comme notre modèle d'action missionnaire.... Puis vint le chant "Jeter des fleurs" poésie de la petite Sainte de Lisieux. Plusieurs propositions furent faites pour faire suite aux leçons se dégageant des différents items de cette séance. Un grand ban au Christ Roi et l'hymne national vinrent mettre fin à la réunion.

La semaine suivante, les Avant-Gardistes avaient l'insigne honneur de saluer la Révérende Mère Provinciale des Soeurs de Ste-Croix dans l'Ouest. Un joli programme fut exécuté avec notre "meilleur savoir-faire" vous pensez bien cher vieil Ami:... car, comme la plupart des enfants, nous aimons à faire valoir l'éducation que nous recevons de nos dévouées religieuses.... nous avions aussi à coeur de faire honneur à notre ancienne directrice que nous estimons tant, Rév. Sr M. de St-Médard. Aussi notre geste sut plaire à notre digne Visiteuse, qui nous le dit aimablement; dans les quelques jours qui suivirent, elle visita nos classes; là encore, ses encouragements ne nous firent pas défaut, vous le pensez bien, car cette bonne Mère aime notre belle jeunesse, et s'intéresse à tous.

Le 26 nous voyait encore réunis en assemblée générale, cette fois pour remercier la Rév. Mère Provinciale, lui dire "aurevoir", et offrir à Sr M. de St-Gabriel de la P. le tribut de gratitude de nos coeurs, en même temps que lui exprimer notre regret de la voir s'éloigner de nous.... l'obéissance, cette dure maîtresse parfois, nous la ravissait.... cette fois encore aussi, c'est Donnelly qui réclamait notre dévouée directrice du Cercle Alonié de Lestres et institutrice de français ici.... Ce devoir satisfait, les membres étaient conviés à un Whist Militaire auquel M. le Curé, Rév. Mère Provinciale, Sr Supérieure et nos directrices voulurent bien assister.

La partie terminée, les prix distribués aux heureux gagnants, M. le Curé eut un mot fort approprié à nous adresser. Il fit ressortir le sacrifice des joies familiales offert par religieux, et prêtres, sacrifice par conséquent de l'affection que procure la vie familiale.... il appuya sur le fait que cette affection se déverse sur nous, les enfants, ce qui explique le dévouement des institutrices religieuses. Le chant national suivit les derniers mots de bonté émanant du coeur de notre chère Mère Provinciale, et tout notre petit monde retourna au foyer rempli de douces émotions.

Comme vous le voyez, cher M. Le Moyne, nos journées sont bien remplies.... l'Avant-Garde marche.... et marche bien, je pense.... nous vous en donnerons encore des échos....

Et maintenant, nous avons grand hâte de recevoir notre cher Survivance des Jeunes.... Le premier numéro fut accueilli avec empressement.... Le Plan LeMoyne ne languit pas ici, comme nos sous recueillis depuis notre premier envoi vous le démontrent....

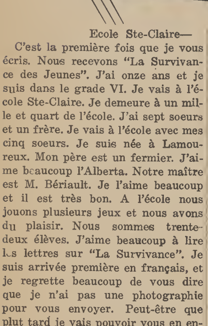
Avec les affectueuses salutations de tous les Avant-Gardistes et les respectueux hommages de nos directrices, jointes aux miens;

Je suis, Cher Vieux Copain,
Une Avant-Gardiste fidèle toujours,
Yvonne Paré,
secrétaire générale

●

Mlle Yvonne Paré, Chauvin, Alta.
secrétaire générale.
Ma chère Yvonne:

Si je n'étais pas enterré comme je le suis dans tant de paperasse, il me ferait plaisir de répondre longuement à ta bonne lettre qui manifeste un si bel esprit d'action catholique et française dans l'Avant-Garde de Chauvin. Si ma réponse est brève, ta lettre ne servira pas moins de parfait modèle de l'action et de l'esprit qui doit rayonner dans l'Avant-Garde. Je la livre à la publication pour qu'elle serve d'exemple.
Ton vieil ami,
G. L.



Sur les Ailes de l'Avant Garde

Ecole Ste-Claire—

C'est la première fois que je vous écris. Nous recevons "La Survivance des Jeunes". J'ai onze ans et je suis dans le grade VI. Je vais à l'école Ste-Claire. Je demeure à un mille et quart de l'école. J'ai sept soeurs et un frère. Je vais à l'école avec mes cinq soeurs. Je suis née à Lamoureux. Mon père est un fermier. J'aime beaucoup l'Alberta. Notre maître est M. Bériault. Je l'aime beaucoup et il est très bon. A l'école nous jouons plusieurs jeux et nous avons du plaisir. Nous sommes trente-deux élèves. J'aime beaucoup à lire les lettres sur "La Survivance". Je suis arrivée première en français, et je regrette beaucoup de vous dire que je n'ai pas une photographie pour vous envoyer. Peut-être que plut tard je vais pouvoir vous en envoyer une.

Aurevoir M. LeMoyne. Je vous souhaite bonne chance.

D'une petite amie,
Gilberte Normandeau,
Lamoureux, Alberta.

MORINVILLE

AVANT-GARDE MORIN

Nous avons reformé notre cercle comme les années passées. A cette occasion, je vous envoie les sous collectés parmi nous pour la "Petite Survivance" qui nous intéresse beaucoup.

Nous espérons que notre cercle sera un réel succès, car nous voulons aider aux missionnaires, cette année.

J'espère que le peu d'argent que nous vous envoyons grossira votre bourse.

Je demeure une lectrice de votre "Petit Survivance".

Patricia Chartier.

DURLINGVILLE

AVANT-GARDE DURLINGVILLE

Mardi, le 12 novembre, nous avons été heureux de recevoir la visite du R. P. Fortier. Il nous a donné un examen en analyse et dictée française ainsi qu'en catéchisme. Il nous a amusé beaucoup en chantant une chanson canadienne qu'il appelait un "pot pourri". Nous avons bien apprécié les belles images mais surtout sa visite que nous attendions depuis longtemps.

Nous continuons de tenir nos assemblées d'Avant-Garde à tous les quinze jours. M. l'abbé Connoir sera présent le 5 novembre à moins d'en être empêché.

Vègreville

AVANT-GARDE DE VEGREVILLE

Aujourd'hui nous avons eu notre assemblée d'A.-G. Et ça marche très bien, quand tout le monde se met à l'oeuvre. Nous nous réunissons tous les vendredi, et une semaine sur deux, nous entendons les intéressantes causeries sur l'histoire du Canada que notre bonne maîtresse nous donne; même les plus petits aiment l'écouter. Aujourd'hui, Mlle Cécile Aucoin, élève du 9e grade, nous lut sa belle composition sur la vie de notre patron, St Martin. Plusieurs ont gagné quelque-chose pour avoir donné des réponses justes aux devinettes proposées par Marcel Dubrûle. Nous préparons maintenant une petite surprise à nos amis canadiens-français de Vegreville. J'aurai à vous en donner des nouvelles sous peu. Nous espérons voir beaucoup de monde à notre petite fête. Nous, les secrétaires des deux cercles, avons fait appel pour l'oeuvre des timbres. Mlle Suzanne Goutier, notre présidente, a aussi parlé de la bibliothèque circulante, mise en marche par le R. P. Fortier.

Nous envoyons encore des sous pour "La Survivance des Jeunes."

Lamoureux

Ecole Notre-Dame

Les élèves de l'école Notre-Dame ont organisé un club littéraire. Leurs assemblées ont lieu le vendredi après-midi. Les officiers suivants ont été élus à leur première assemblée, le 22 octobre.

Président: Archie Henderson; Vice-Présidente: Gordon McCrimmon; Chairman: Gilbert Paradis; Secrétaire: William Birosh; Comité pour arranger les programmes: Angéline Paradis, Lorraine Paradis, Maurice Lamoureux, Marguerite Horton, Jeannette Lamoureux et Shirley Dahle; Rapporteur: Antoine Lamoureux.

Les membres du club ont célébré "Hallowe-en" vendredi après-midi, le 29 octobre. Tout le monde s'est très bien amusé.

Antoine Lamoureux,
Rapporteur.

Lafond

Ecole Cartier

La première colonne ce sont les points du français et la deuxième ceux du catéchisme.

	P.	C.
Yolande Pigeon	80	72
I—Yolande Pigeon	80	72
II—Roger Lafortune	90	85
Solange Couillard	85	83
III—Jeanne Couillard	92	90
Marie-Ange Pigeon	85	85
IV—Annette Guindon	92	85
Commençants		
Yvette Lafortune	87	90
Laurier Jean	85	80
V—Antoinette Guindon	76	70
Rita Pigeon	72	70
VI—Bernard Lamoureux	85	68
Marcel Bergeron	78	70
VII—Stella Jean	78	80
Hélène Jean	75	75
VIII—Cécile Jean	80	80
Thérèse Jean	80	70

AVANT-GARDE GENEST

L'assemblée du 15 octobre commença par l'invocation aux saints Martyrs, puis Mlle la Secrétaire nous lut un passage de l'Histoire du Canada, intitulé "M. de Maisonneuve". Tous ceux qui pouvaient écrire ont dû ensuite répondre par écrit à un questionnaire en détails. Solange Couillard nous lut une recette, ensuite, sur le mélange requis pour faire des lanternes aux citrouilles. "Hallowe-en" s'en vient. L'on suivra ses directions pour nous divertir.

Notre bon curé nous lut les rapports et l'assemblée se termina par le chant "Vive la Canadienne".

Jeanne Couillard.

Avant-Garde de Vègreville

Aujourd'hui, le 2 nov., nous avons eu une très jolie séance d'A.-Garde. C'était la première depuis le commencement de l'année. Inutile de vous dire combien nous avons été heureux de nous réunir enfin pour notre belle Avant-Garde que nous aimons tant. Nous avions l'honneur d'avoir notre bonne Mère Supérieure pour présider. Après la prière, nous chantâmes le beau cantique "Je mets ma confiance", afin de mettre notre petite société sous la protection de Marie. Mère Supérieure nous a ensuite adressé la parole en nous demandant d'être de bons Avant-Gardistes. Mère St-Alain nous a lû la lettre de notre vieil ami, Gérard LeMoyne.

Puisque c'était notre première séance, nous devions faire les élections des officières. En voici le résultat. Pour le cercle St-Martin:

Présidente: Suzanne Goutier; Secrétaire: Aline Rocheleau. — Pour le cercle St-Joseph, Présidente: Cécile Chartier; Secrétaire: Thérèse Bourget. Après cela nous avons chanté "Connaissez-vous notre pays". Puis, nous avons tiré les noms de ceux qui devaient faire quelque chose à la prochaine séance. Les secrétaires des deux cercles sont occupés à recueillir les sous pour la "Survivance des Jeunes". Nous vous en envoyons une partie et espérons vous envoyer le reste la semaine prochaine.

Aline Rocheleau, Sec.

STE-LINA

Avant-Garde Coulombe

Le 4 novembre dernier, les A.-Gardistes étaient anxieux, encore plus que jamais, lorsque l'heure de la réunion sonna.

On leur avait promis, pour aujourd'hui, et la visite de M. le Curé, et des "vues animées".

Aussi, dès que M. le Curé fut entré dans la classe, la réunion commença. Les moyens et les petits présentèrent la première partie du programme, puis on en arriva au numéro substantiel. Tandis que Mlle. Irène Guertin maniait le 'projecteur' construit par les élèves de la grande classe, Mlle. Juliette Lozeau, et M. Aurel Majeau nous parlèrent des ornements de la Sainte Messe et des vases sacrés, à mesure qu'ils déroulèrent sous nos yeux. Même les plus petits, nos bébés du grade I, furent tout yeux et tout oreille devant ce que les grands présentèrent aujourd'hui. Inutile de dire tout le profit que tous retirèrent de cete démonstration.

Dans quelques mots bien choisis et bien propres à encourager ses enfants, M. le Curé se dit heureux d'avoir assisté à la réunion d'aujourd'hui. C'est avec plaisir, dit-il, qu'il a constaté la bonne volonté qui règne et l'enthousiasme de tous. Après avoir commenté sur la causerie des grands, il termine en exhortant les membres à continuer à mettre bien leur coeur dans tout ce qu'ils ont à préparer pour l'Avant-Garde, que cela soit au point de vue piété, patriotisme ou autre.

Certes, les avant-gardistes sauront profiter des bonnes paroles de M. le Curé, pour toujours mériter son encouragement.

Le tout se termine avec le chant O Canada. Corr.

BONNYVILLE

Avant-Garde

Voici le rapport de l'assemblée du 20 octobre. L'Avant-Garde de Bonnyville se réunit mercredi le 20 octobre pour les élections de l'exécutif central. Cette assemblée fut des plus intéressantes. La R. Soeur Supérieure qui, il y a quelques années, était Directrice générale de l'Avant-Garde, avait bien voulu accepter notre invitation de présider cette réunion. Après une fervente prière et quelques mots d'explication sur le but de l'A.-Garde, donnés par notre dévouée visiteuse, les élections suivirent aussitôt. Le résultat fut le suivant:

Président-général: Paul Sabourin; Vice-Présidente-général: Jeannine Ouimet; Secrétaire-générale: Pauline M. Déchêne; 1ère Conseillère: Lucienne Croteau; 2ème Conseillère: Cécile Sabourin; 3ème Conseillère: Thérèse Ouimet; 4e Conseillère: Cécile Dargis; 5e Conseiller: Albert Durocher; 6e Conseiller: Roger Sabourin.

Ma Soeur Supérieure félicita ensuite le nouvel exécutif, lui souhaita un vrai succès dans le triple but à atteindre: piété, patriotisme et langue française. En quelques mots bien choisis, elle attira notre attention sur nos devoirs à remplir, l'enthousiasme que nous devons toujours montrer pour la chère cause française.

Après de chaleureux applaudissements, de remerciements et de souhaits de bienvenue à notre ancienne Directrice, l'assemblée se termina par une bonne prière et le chant national.

Votre toute dévouée,
Pauline-M. Déchêne,
Sec.-gén.

EDMONTON-NORD

Avant-Garde St-François

Comme je suis heureuse aujourd'hui de pouvoir vous écrire que l'A.-Garde revit réellement à notre école Saint-François. Le 15 oct. dernier, dans la salle paroissiale, nous avons eu une vraie séance d'Avant-Garde. Pas un seul Canadien français ne manquait à l'appel du P. Directeur. Le programme varié fut goûté et les acteurs furent chaudement applaudis.

Notre Père Directeur avait invité un président d'honneur pour notre première séance, le R. P. Paulin, O. F.M., ex-missionnaire au Japon pendant dix ans. Il clôtura notre séance en nous félicitant et en nous encourageant à toujours bien aimer notre langue française et à bien l'étudier. Il nous parla aussi de la vie japonaise. Cette petite conférence en français nous faisait du bien à nous Canadiens qui entendons presque toujours raconter les faits en anglais.

Voici le détail du programme:

Chant, O Canada; Un mot de bienvenue, R. P. Directeur; Rapports, Mlle Jeanne Voghell; Lecture, M. Adrien Potrein; Chant canadien, Mlles Antoinette Gariépy, Rita Potvin, Rita Proulx, Thérèse Landry, M. Paul Proulx; Déclamation, M. Laurent Potvin; Improvisation, M. Louis Voghell; Le Président, R. P. Paulin.

J'espère que vous ne trouverez pas ma lettre trop longue pour "La Survivance des Jeunes". J'ai voulu seulement dire à mes compatriotes A.-Gardistes mon bonheur de m'unir à eux.

Bien vôtre,
Léa Théroux, Conseillère.

Ecole Frontenac, Morinville

Cher M. LeMoyne,

Nous avons beaucoup apprécié votre lettre et les copies de "La Survivance des Jeunes". Permettez-nous de vous féliciter de l'heureuse idée que vous avez eu de faire parvenir cet intéressant petit journal à tous les jeunes Franco-albertains. Nous vous remercions pour tout, et vous envoyons notre contribution pour le mois prochain.

Vous nous demandez d'écrire une histoire sur notre école. C'est très bien pour quelqu'un qui s'y entend mieux que moi. La composition orale ou écrite m'a toujours intimidée. Aussi vous auriez dû voir les visages épanouis de mes camarades lorsqu'ils m'assignèrent cette tâche. Je prendrai bien ma revanche la prochaine fois.

Je vous parlerai de l'école Frontenac. Je la connais bien et je l'aime surtout pour l'avoir fréquentée pendant huit ans. C'est une modeste bâtisse âgée de neuf ans et située à trois milles à l'est de Morinville. La façade de l'est que vous apercevez du chemin comprend l'entrée parée d'un perron, et cinq grandes fenêtres peinturées de brun contre un mur sable. Le toît est vert et surmonté d'une cheminée en brique. La cour est spacieuse et très propre. Des épinettes croissent le long de la clôture tandis qu'à peu de distance vous apercevez des girouettes servant d'amusement aux jeunes et un terrain de balle molle pour les plus grands.

Lorsque vous pénétrez à l'intérieur vous passez d'abord dans un vestibule donnant sur deux vestiaires puis vous vous dirigez vers l'unique salle de classe. Mlle Viens, notre nouvelle maîtresse que nous aimons tous, vous souhaitera une cordiale bienvenue au nom de ses quarante-trois élèves. Nous sommes tous des Canadiens français à l'exception de onze lesquels sont de nationalité étrangère. Nous sommes partagés en huit grades. Nous travaillons fort afin de réussir dans nos études. Nous aimons surtout notre demi-heure de Catéchisme et notre heure de Français. Nous nous intéressons beaucoup au mouvement avant-gardiste et nous comptons nous organiser bientôt comme tels.

J'espère vous avoir intéressé. Nous aurons l'oeil ouvert pour tout événement qui soit d'intérêt général. Nous avons hâte de connaître nos petits compatriotes franco-albertains et de nous imaginer leur école par le portrait qu'ils publieront dans notre petit journal.

Votre amie affectueuse,
Gertrude Desnoyers,
élève de huitième année.

Collaboration

L'ENFANT COMPATISSANT

Le pauvre Jean revenait du bois. Il avait sur le dos un gros fagot. Il avait chaud et suait beaucoup; lorsque survint le gentil Arthur, garçon du village. Le rencontrant lui dit: "Père Jean, voulez-vous que je le porte votre fagot? Le père Jean refusa, puis accepta, et Arthur, prenant le fagot trop lourd pour son petit corps le traîna. Une fois arrivé, le vieux remercia Arthur en disant: "Mon petit, ta mère est heureuse d'avoir un fils pareil à toi".

Miette Anger.

Récit

CONGRES DE QUEBEC

Morinville, Alta., 2 novembre, 1937

Bonjour Père LeMoyne:

Je viens vous raconter mon voyage. J'en suis très enchantée. D'abord en passant à North Bay, nous sommes arrêtés pour nous rendre à Callander voir les cinq petites Dionne. Elles sont mignonnes, charmantes. J'ai vu aussi Mme Dionne. A Québec, nous avons entendu la Messe en plein air au Parc Victoria. Les jeunes gens de l'Avant-Garde de l'Alberta ont joué très bien leur pièce. J'ai visité Québec en calèche, en victoria et en char observatoire. Je vous dis qu'il y en a des côtes et des rues étroites. En allant visiter mon petit cousin, le Père Gariépy qui est au Collège des Jésuites, j'ai eu l'honneur de m'asseoir dans la chaise du R. P. Bréboeuf. Je me suis aussi rendue à Ste-Anne de Beaupré remercier la bonne sainte Anne du beau voyage. De là au Cap-de-la-Madeleine, j'ai visité les religieuses Filles de Jésus, à Trois-Rivières j'ai été rendre visite à Mère Xavier, celle qui m'a préparée pour ma Première Communion (quel beau souvenir!) A Montréal, comme j'en ai vu de belles choses. J'ai aussi visité les Chutes Niagara. Elles sont de toute beauté. Je vous dis bien franchement que j'avais les yeux trop petits pour tout voir.

Alice Robert.

Ne fait pas des ingrats qui veut; pour faire des ingrats, il faut avoir fait du bien à ses semblables, il faut avoir tenté de grandes choses pour l'humanité.

Congrès d'Avant-Garde

A.-Garde de l'Assomption

(Suite de la page 1)

sez souvent. Eh bien! j'affirme le contraire. Preuve — c'est qu'on ne nous oblige pas à le donner, on essaie plutôt de nous démontrer notre intérêt dans la cause et on se dévoue sans compter. Pensez aux membres du clergé et même aux laïcs qui se dépensent totalement non seulement sans rénumération matérielle mais en y donnant de leur propre argent, de leur temps pour ne pas dire de leur santé.... pourquoi? Parce qu'ils comprennent la grandeur de l'action qu'ils la veulent vivante et aussi — il fait peine à dire — parce que beaucoup des nôtres se soustraient à la petite contribution. J'espère que nous saurons à quoi nous en tenir quand la question nous sera soumise. On ne demande pas l'impossible de ce côté-là. Mais pour toutes il y aura possibilité de donner quelquefois: par notre coopération qui sera souvent requise. D'ailleurs c'est notre initiative qui en bénéficiera.... ne laissons pas toujours aux mêmes le travail. Sont-elles plus obligées que nous?

Nous sommes au lendemain d'un Congrès. Que notre esprit soit bien français, que notre langage soit des plus soignés. Cela sera facilité par nos assemblées, qu'elles soient vivantes ces assemblées, que les officières soient conscientes de leur office, d'autre part que les membres soient empressées de répondre à leur avance, ainsi toutes, nous y gagnerons. Nous sommes Can.- françaises de l'Alberta, ce qui veut dire, n'est-ce pas, que nous marchons de l'AVANT et FIEREMENT!"

Résultat des élections du jour

Présidente: Mlle Antoinette Grenier; secrétaire: Mlle Thérèse Vallée.

Représentantes des cercles

Mlles Cécile Potvin, Jeanne Hamel, Suzanne Châtain, Marguerite Bouffard, Anita Hélie.

Avant-Garde de Falher

Lundi, le 18 octobre, à quatre heures, les Avant-Gardistes de Falher se réunissent pour leur Congrès annuel.

Le Révérend Père Binet, curé si sympathique et si dévoué à notre Association occupe le siège présidentiel.

Après la prière, les cent vingt autour de leur Aumônier, saluent avec fierté le drapeau national, le cher Carillon Sacré-Coeur, définitivement adopté au Congrès de la langue française. Disons, en passant, que chaque Avant-Gardiste portait sur sa poitrine un minuscule drapeau. Le chant de ralliement "JUSQU'AU BOUT" est chanté avec âme par les Avant-Gardistes des cours intermédiaire et supérieur.

Mlle. Marcelle Bugeaud, présidente générale, souhaite la bienvenue à l'assistance. Mlle. Yvette Viens, secrétaire temporaire est invitée à donner le compte rendu des activités de l'année. Le rapport détaillé du travail accompli dans chaque cercle montre à l'évidence que les Avant-Gardistes de Falher n'ont pas chômé l'an dernier. Mlle. la présidente donne ensuite connaissance d'un lettre reçue de Mlle. Marie-Jeanne Viens, notre représentante au Congrès de Québec et notre ex-présidente générale. Il nous fait plaisir d'apprendre qu'une Avant-Garde nouvelle surgira bientôt à l'école Frontenac de Morinville. Mlle. Bugeaud donne maintenant sa démission et celle de son conseil et demande qu'on élise une présidente et une secrétaire d'élections.

Mlle. Marie-Louise Remillard propose Madame Sicotte comme présidente d'élections; M. Antoine Bugeaud seconde. Adopté. Madame Sicotte a la bienveillance d'accepter. Mlle Denèse Verstraete propose que Madame Plourde soit secrétaire d'élections; M. Maurice Martineau seconde et toute l'assemblée ratifie ce choix. Madame Plourde, la fidèle amie des Avant-Gardistes remplit donc ce rôle.

Le travail sérieux des élections se poursuit pendant quelques instants et donne le résultat suivant: Mlle. Marcelle Bugeaud, présidente générale est réélue; M. Paul Gagnon, vice-président; Mlle. Madeleine Lauzon, secrétaire générale; Mlle. Blanche Aubin, conseillère pour le cours supérieur; M. Jean Paul Bugeaud, conseiller pour la 8e et la 9e; Mlle. Gabrielle Gagnon, représentante de la 7e année; M. Aimé Rey, délégué de la 6e et 5e année; M. Michel Martel pour la 5e et 4e; Mlle. Priscilla Morin pour la 3e année.

Les nouveaux élus groupés autour de la présidente générale présentent leur modeste discours qui peut se résumer ainsi: Je suis honoré de la marque de confiance que l'on m'a témoigné et je promets de travailler dans toute la mesure de mes forces pour l'avancement de notre jeune Association.

Mlle. la Présidente soumet ensuite à l'approbation des Congressistes, différentes propositions qu'elle leur présente en ces termes:

1 - Parmi la jeunesse de Falher, s'il est un groupe qui devrait apprécier à sa juste valeur, le bien opéré par l'Echo Paroissial, n'est-ce pas le groupe Avant-Gardiste? Plus d'une fois notre infatigabble Père Curé a voulu insérer dans les colonnes de l'Echo des articles favorables à l'Avant-Garde. A chaque réunion de Cercle, des extraits de notre journal paroissial ont figuré au programme. En témoignage de sincère appréciation et comme gage de notre reconnaissance, je propose que l'Avant-Garde de Falher offre la somme de cinq dollars pour défrayer un peu les dépenses de l'Echo paroissial.

Cette proposition est secondée par M. Antoine Bugeaud et est adoptée à l'unanimité.

2 - C'est la première réunion générale depuis le Congrès de Québec. Vous savez tous que Soeur Marie de Saint Médard l'une des fondatrices de Falher et actuellement principale à Donnelly accompagna la délégation avant-gardiste à Québec. Cette religieuse vient de recevoir la médaille du couronnement offerte par le Roi Georges VI pour reconnaître les services rendus à la jeunesse canadienne. Pour l'honneur que Soeur Marie de Saint-Médard a eu d'être la directrice de l'Avant-Garde déléguée, et pour cet autre honneur que vient de lui conférer notre souverain, je la prie d'accepter nos félicitations. Je désirerais qu'une résolution soit faite en ce sens par un Avant-Gardiste.

Mlle. Rita Brien propose et Mlle Aurore Beaudoin seconde qu'une lettre soit adressée à Soeur Marie de Saint Médard comme vient de le suggérer Mlle. Marcelle Bugeaud, présidente générale.

3 - Nous venons d'apprendre qu'une autre fondatrice de Falher, Soeur Marie de Saint Aimé du Saint Sacrement a aussi vu ses services professionnels reconnus par le Roi puisqu'elle a également reçu une médaille en souvenir du couronnemment. Nous offrons à cete chère Soeur qui a consacré dix-sept années de sa carrière d'institutrice dans l'Ouest, nos sincères félicitations et l'hommage de notre profonde reconnaissance pour le dévouement déployé en notre faveur. Quelqu'un veut-il proposer qu'une lettre de félicitations soit adressée à cette chère soeur?

Proposé par Jean-Paul Bugeaud et secondé par Yvette Viens qu'une lettre de félicitations et de gratitude soit adressée à notre chère soeur Marie de Saint Aimé du Saint Sacrement.

4 - Lors du Congrès de Québec, trois maisons de commerce d'Edmonton: Goult, Cooper et Ashdown, ont souscrit chacune $50.00 pour aider à défrayer les dépenses de la délégation avant-gardiste. Ce geste qui fut une marque de sympathie et d'encouragement envers toute la jeunesse albertaine, mérite,il semble, un merci de notre part.

Mlle. Bernadette Gagnon propose et M. Antoine Bugeaud seconde que l'on adresse une lettre de remerciements aux maisons de commerce déjà mentionnées pour leur générosité en faveur de l'Avant-Garde. Adopté.

5 - Nous avons reçu une lettre de Mlle. Marie-Jeanne Viens, la représentante de l'Avant-Garde de Falher au Congrès de Québec. Notre ex-présidente générale nous assure qu'elle introduira l'Avant-Garde dans sa nouvelle école. Il convient donc de lui écrire d'abord pour la remercier de nous avoir si avantageusement représentés à Québec et pour lui offrir nos voeux pour une année de succès à l'école de Frontenac de Morinville.

Cete proposition de Mlle. Berthe Rey est secondée par Alberta Desfossés et adoptée à l'unanimité.

6 - Notre jeune compatriote d'Edmonton, Monsieur Jean-Baptiste Boulanger, le plus jeune rédacteur et journaliste du monde, a eu le privilège d'aller faire un voyage de 4 mois en Europe. Il fut d'abord l'un des représentants de la jeunesse albertaine au couronnement du Roi. En compagnie de son père, il a visité une bonne partie de l'Angleterre, de l'Ecosse, de la France, de la Belgique, de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Tchéco-Slovaquie et de l'Italie. Pendant son séjour en France, notre jeune compatriote en a profité pour compléter les arangements nécessaires à la publication de son livre: "Napoléon vu par un Canadien". Pour plus de détails sur ce volume et sur le voyage du Docteur Boulanger et de son fils en Europe, je vous prie de lire les articles parus sur la Survivance depuis le 8 septembre.

Ne croyez-vous pas que les Avant-Gardistes de Falher réunis en Congrès doivent s'associer à l'honneur qui rejaillit sur leur jeune compatriote et lui doivent des félicitations pour ses succès de journaliste et d'écrivain? Ils sont si rares les jeunes Canadiens-Français qui savent se distinguer par un esprit d'initiative, par un goût prononcé de l'étude et par un amour profond de la langue des ancêtres. N'ayons pas peur de faire ressortir la valeur de ce jeune de chez nous et prônons-le comme d'autres savent prôner leurs héros nationaux. Mlle. Blanche Aubin propose qu'une lettre de félicitations soit aussi adressée à notre jeune ami J.-B. Boulanger. Mlle. Victoire Hachez seconde. Adopté.

7 - Dans le cours du mois de septembre, l'Avant-Garde de Falher a reçu un appel du Directeur de la Survivance des Jeunes, ce journal écrit tout spécialement pour nous faire du bien a besoin des sous des Avant-Gardistes pour vivre. Un sou par mois par Avant-Gardiste suffirait à le maintenir. C'est parce que cete modique somme lui est refusée qu'il a peine à vivre. Même les plus pauvres d'entre nous pourraient prélever un sou dans un mois surtout si nous avions réellement l'esprit de sacrifice et si nous étions convaincus que c'est un devoir de justice de soutenir une oeuvre qui n'existe que pour notre bien.

Donc Avant-Gardistes, du courage, du sacrifice et chaque mois nous pourrons envoyer autant de sous que l'Avant-Garde compte de membres.

8 - Depuis quatre ans, la Maison Dupuis Frères de Montréal a la gracieuseté d'offrir un prix de langue française à l'élève qui s'est distinguée au cours de l'année. Le dernier volume fut décerné à Mlle. Berthe Rey du cours supérieur. Ne croyez-vous pas que cette générosité mérite un merci spécial de notre part?

Mlle. Madeleine Lauzon propose alors et M. Gérard Chalifoux seconde qu'une lettre de remerciements soit adressée à Dupuis Frères. Adopté.

9 - Mlle Marie-Louise Remillard propose et M. Arthur Desfossés seconde qu'une lettre d'appréciation soit adressée à M. Léo Belhumeur pour tout l'intérêt qu'il a porté à l'Avant-Garde alors qu'il était secrétaire de l'A.C.F.A.. Adopté.

10 - Mlle. Marcelle Desaulniers propose et M. Gilbert Chalifoux seconde qu'une lettre soit adressée à Mgr Charest pour la bienveillance qu'il a témoigné à l'Avant-Garde en plusieurs circonstances et pour lui souhaiter un plein succès dans son nouveau champ d'apostolat.

11 - Mlle. Denèse Verstraete propose et Mlle. Flore Ethier seconde que toute correspondance reçue et envoyée au nom de l'Avant-Garde soit lue aux réunions générales puisque ces lettres conservent toute toute l'Association.

12 - Mlle Yvette Viens propose et Lucille Trotier seconde que pour répondre à l'appel du Pape des Missions, l'Avant-Garde fasse une offrande de $5.00 pour la quête de la Propagation de la Foi. Adopté.

Les propositions étant toutes terminées, Mlle. Bugeaud invite notre bon Père Curé à nous adresser la parole. Il le fait avec son éloquence habituelle et cete conviction profonde qui inspire toutes ses paroles.

"Je félicite d,abord les élus, et puis les électeurs pour leur bon choix Je les félicite surtout d'avoir remis Mlle. Marcelle Bugeaud à la tête de l'Avant-Garde car elle s'est bien acquittée de son rôle l'an dernier et elle mérite certainement votre confiance. Continuez le bon travail commencé, restez à l'école de l'Evangile et du catéchisme c'est par lEvangile que le monde sera sauvé a dit notre saint Père le Pape Pie XI.

Je vous félicite de la générosité que vous venez de témoigner à l'Echo paroissial et surtout pour votre beau geste en feveur des missions. Votre offrande réjouira le coeur de notre saint Père le Pape,il consile beaucoup celui de votre Pasteur.

Je vous félicite de votre nombre; vous pensez peut-être que 120 ce n'est pas assez pour une école de 245, mais c'est la qualité qui compte et non la quantité; puis il y a 60 bébés du cours préparatoire qui n'entrent pas en ligne de compte. Sur ces 500 disciples Notre-Seigneur n'en a choisi que douze dans le Collège apostolique. Que les 120 soient sincères et convaincus et vous ferez du bon travail.

Vous avez salué fièrement votre drapeau Carillon Sacré-Coeur que Son Eminence le Cardinal Villeneuve vient de proclamer l'étendard officiel des Canadiens-Français, lors du Congrès de Québec. Les discussions sont finies au sujet du drapeau; oui,notre drapeau national portera au centre un emblème religieux: le Sacré-Coeur de Jésus qui a veillé sur notre pays depuis son origine.

Tant que je serai à Falher sachez que vous pouvez compter sur mon entier dévouement. Quand je serai parti ou que je serai mort rappelez-vous les trois amours de ma vie sacerdotale: l'amour du Sacré-Coeur, l'amour de l'Eglise et du Pape et l'amour des enfants. C'est mon affection pour vous qui m'a fait accepter toutes les invitations de présider vos réunions d'Avant-Garde et c'est mon intérêt pour vous qui m'a amené ici encore aujourd'hui."

Bon courage, chers enfants, et allez fièrement de l'avant."

La réunion se termine par un vibrant "O Canada".

SOUS D'OCTOBRE

(Suite de la page 1)

Bernard Blanchard 05
Robert Julien 10
Louise Bugnet, Lac Majeau 10
Couvent Notre-Dame, Morinville:
Gabriel Fortier 10
Ida Braut 10
Rita Lema 10
Simonne Poirier 10
Paul Julien 10
....Maxime Martel .10
Wilfrid Caouette 05
Paul Cournoyer 05
Isabelle Cournoyer 05
Henri Magnan 10
Léon Boissonneault 10
Maurice Allarie 10
Maurice Brault 10
Couvent Notre-Dame, Morinville
(Cercle Morin)
Arthur Chalifoux 12
Antoinette Boissonnault 10
Alice Robert 10
Jacqueline Robert 10
Lucien Robert 10
Gertrude Rouseeay 10
Yolande Dubord 10
Eloise Maisonneuve 10
Thérèse Chalifoux 10
Patricia Chartier 10
Pauline Lajoie 10
Léonard Vigneault 10
Maurice Chartier 05
A.-G. St-François, Edmonton-Nord
Le Directeur 10
Marie Potvin 05
Lucienne Tougas 05
Cécile Tougas 05
Jeanne Voghell 05
Eva Gariépy 02
Adrien Potvin 02
Roméo Landry 02
Simonne Landry 02
Laurent Potvin 02
Marie Voghell 01
Thérèse Landry 01
Ecole Tellier, Morinville:
Martha Dérudder 08
Theresa Byer 02
Eglande Dubord 08
Avant-Garde de l'Assomption
Cécile Potvin 12
Thérèse Potvin 12
Thérèse Vallée 12
Antoinette Grenier 12
Thérèse Bouchard 12
Yvonne Diamond 12
Cécile Meunier 12
Yvette Pépin 12
Georgette Hélie 12
Rita Philion 12
Célarine Blanchette 12
Jeanne Montpetit 12
Louise Bernard 17
Bernadette Bernard 12
Fernande Leboeuf 12
Antoinette Beaudin 12
Marivonne Roy 12
Cercle Notre-Dame de Ste-Croix de Falher:
Dorine Hamel 16
Bernardine Lapensée 16
Gabrielle Gagnon 12
Eveline Demers 12
René Brémont 12
Denèse Verstraete 10
Bernadette Gagnon 06
Gérard Gamache 05
Léo Desfossés 03
Léo Paul Langelier 03
Edouard Servant 02
Roland Viens 02
Donat Laflamme 02
Maurice Martineau 02
Lena Loiselle 01
Maria Morin 01
Cercle Sacré-Coeur, Falher:
Cercle St-Jean-Baptiste, Falher:
Paul Gagnon 15
Collège des Jésuites 2.50
Ecole Durlingville, Alta. 21
Donateur, St-Denis, P.Q. 1.00
Ecole Labbé, Morinville:
Marielle De Tonnancour 10
Lucien Turgeon 10
Bertha Verhulst 10
Maurice Beaupré 10
Philippe Beaupré 10
Victor Verhulst 10
Roch De Tonnancour 01
Gérard Ethier 01
Avant-Garde Coulombe, Ste-Lina:
Une Avant-Gardiste 10
Irène Bilodeau 02
Léonard Bilodeau 02
Germaine Lozeau 05
Adélard Demers 02
Hector Côté 05
Irène Guertin 05
Nn Bienfaiteur 20
Avant-Garde, Bonnyville 10.00
Avant-Garde de Chauvin:
Contribution A.-G. S. J.
Sr. Supérieure et Directrices.....51
Yvonne Paré 05
Isabel Collette 02
Faye Coté 06
Léa Délémont 25 02
Marivonne Benoit 05
Harvey Davis 25 15
Alfred Paré 05
Albert Délémont 25 02
Pauline Gibault 03
Estelle Benoit 06
Clairette Paré 04
TOTAL ....75 .....1.07
GRAND TOTAL 1.82
Avant-Garde Belhumeur, Donnelly
Cercle Langevin:
Adèle Boulet 25 10
Irène Leblanc 25 10
Aline Fillion 25 10
Régine Fillion 25 10
Marie Caron 25 10
Cécile Houde 25 10
Laurette Rowe 25 10
Adèle Pariseau 25 10
Yvette Houde 25 10
Thérèse Dandurand 25 10
Fernande Caron 25 10
Jean Bergeron 25 10
TOTAL ....3.00 .....1.20
Cercle Grandin:
Germaine Collin 25 10
Gertrude Coté 25 10
Thérèse Therriault 25 10
Madeleine Pariseau 25 10
Gilberte Fillion 25 10
Thérèse Poulin 25 10
Jean Pariseau 25 10
Léon Sirois 25 03
Yolande Forcier 25 10
Donat Mailhot 25 05
Cécile Bourgeois 25
Yvonne Tanguay 25 07
Lucien Maisonneuve 25 10
Laurette Giroux 25 05
M.-Thérèse Forcier 25 10
Yvette Pariseau 25 10
TOTAL ....4.00 .....1.30
Cercle Taché
Régis Collin 25 10
Marguerite Campbell 25 10

(Suite à la page 8)

Les choses qui s'en vont

L'ÉPLUCHETTE DE BLÉ-D'INDE







A LA question "Qu'est-ce qu'on entend à la campagne par le mot EPLUCHETTE", M. Gustave Ouimet répondait ainsi (Bulletin des Recherches historiques, juin 1899, page 186 : "Les habitants de nos campagnes, quand les récoltes sont finies, que les grains et les fourrages sont sous remise, se livrent à un repos bien mérité après tant de labeurs qui consistent en danses, en visites chez leurs connaissances et à se réunir à la veillée pour y faire l'"épluchette". C'est en épluchant le blé-d'Inde que le plaisir est grand, surtout si un garçon ou une fille trouve un blé-d'Inde ROUGE...

"L'auteur de l'heureuse trouvaille a le privilège d'embrasser celle qu'il aime le mieux, dans la réunion...

"Le blé-d'Inde dont les grains sont rouges — ce qui est assez rare — engendre un flirtage bien inoffensif, comme vous voyez, puisque le baiser se donne tout bonnement devant les parents et les amis, et plus d'un garçon timide a, par l'agence de ce baiser muet, scellé une alliance légitime qui a fait le bonheur de sa vie".

★★★

M. A. Gérin-Lajoie, dans "JEAN RIVARD", nous parle comme suit de l'épluchette de blé-d'Inde :

"Les Canadiens sont, comme on sait, éminemment sociables; la classe agricole en particulier se distingue par une gaieté constante qui ne demande que l'occasion pour se manifester. Les réunions où l'on peut causer, rire, chanter, danser sont toujours considérées par elle comme d'heureux événements. Ce besoin de sociabilité a fait importer de France ou établir ici, dès des commencements de la colonisation du pays, l'heureuse coutume de faire certains travaux en commun, et de convertir ainsi en un passe-temps agréable des occupations qui sans cela seraient pour le moins ennuyeuses. Au nombre de ces fêtes sociales, célébrées encore dans un certain nombre de paroisses canadiennes, sont les épluchettes de blé-d'Inde.

"En automne, après la cueillette du maïs, et lorsque les épis détachés un à un de leurs tiges ont été amoncelés dans le hangar ou dans un des grands appartements de la maison, il est d'usage d'inviter les voisins et les voisines à venir, à la veillée, donner un coup de main, pour l'effeuillement des robes. Les femmes et les enfants, et surtout les jeunes filles et les jeunes garçons ne manquent jamais d'être de la partie. La bande s'assied pêle-mêle sur les monceaux de maïs Chacun prend un épi d'une main, et de l'autre le dépouille de son enveloppe. Le travail se fait au milieu d'une animation générale et d'un feu roulant de joyeux propos. Le plus souvent même on ne s'en tient pas là, et d'énormes épis encore tout habillés, lancés par des mains agiles, traversent inopinément l'espace, et vont effleurer la joue de quelque malheureux EPLUCHEUR, produisant dans leur évolution un remuement général et une hilarité bruyante. De jeunes amoureux, trop éloignés l'un de l'autre pour converser autrement, ont même parfois recours à ce mode de correspondance, aussi rapide que le télégraphe, et d'invention beaucoup plus ancienne.

"Mais l'incident le plus amusant de la soirée, c'est sans contredit la découverte de l'épi rouge. On sait que cette variété de maïs, que sa couleur pourpre-violette distingue facilement das variété jaunes et blanches, est si rare qu'à peine s'en trouve-t-il un ou deux épis dans toute une pièce de plusieurs arpents. Cette grande rareté a fait établir un usage qui, sans cette circonstance, n'eût pas manqué de dégénérer promptement en abus. Il est admis de temps immémorial que l'heureux éplucheur qui trouve un épi de la couleur en question a le privilège d'offrir son épi rouge, comme autrefois Paris la pomme d'or, A LA PLUS BELLE DE L'ASSEMBLEE.



UNE EPLUCHETTE DE BLE-D'INDE (Composition d'Edmond-J.Massicotte) (1)

"C'est là généralement le couronnement de la fête; mais pendant longtemps encore on en parle au village".

★★★

Dans son "Dictionnaire Canadien-Français", M. Sylva Clapin définit ainsi l'épluchette de blé-d'Inde.

"Réunion à la veillée de voisins, d'amis, surtout de jeunes garçons et de jeunes filles pour éplucher la provision de blé-d'Inde d'une famille. L'heureux "cavalier" qui, le premier, peut présenter un bel épi rouge à sa belle est le héros de la soirée. Ces réunions sont aussi, la plupart du temps, l'occasion de divertissements divers, de danses, se prolongeant fort avant dans la nuit."

★★★

Cette coutume est-elle particulière au Canada français. Quelques-uns l'ont prétendu. Cependant, écrit M. E.-Z. Massicotte, avant de se prononcer, il conviendrait de prendre connaissance de certains textes provenant d'ouvrages étrang(ers. "Farm Life in Central Ohio, sixty years ago", de l'ancien juge Martin Welker, (souvenirs de jeunesse qui remontent à 1832) nous montre que chez les Américains les HUSKING BEES ressemblaient beaucoup à nos épluchettes.

Mais, objecterez-vous, continue M. Massicotte, rien n'empêche les Américains d'avoir emprunté cette coutume à nos ancêtres. Tant des nôtres ont parcouru et séjourné dans l'Ohio, le Michigan, le Wisconsin, les Illinois, qu'ils ont dû y laisser traces de leurs fêtes et de leurs réunions traditionnelles. Très vrai.

Par ailleurs, les colons de la Nouvelle-Angleterre et de la Nouvelle-France, ont pu en hériter des Sauvages, grands amateurs de maïs qu'ils cultivaient même avant l'arrivée des Européens. Cela n'aurait rien d'étonnant. Dès 1749, Kalm écrivait : "Chose curieuse, tandis que beaucoup de nations imitent les coutumes françaises, je remarque qu'ici ce sont les Français, qui, à maints égards, suivent les coutumes des Indiens avec lesquels ils sont en rapports journaliers."

Toutefois, comment pourrait-on entretenir cette conjecture, après avoir lu le joli ouvrage de M. Joseph Pesquidoux, "Chez nous; Travaux et jeux rustiques" (en Gascogne) ? Ne voilà-t-il pas que dans un chapitre intitulé "les noces du maïs", l'auteur nous représente une scène qui se rapproche étrangement de celles qui se déroulent dans nos campagnes à l'automne :

"Le maïs empilé dans la grange au point de l'encombrer, on s'occupe au "despouilladé", au décorticage de l'épi. Il s'agit de le débarrasser de ses folioles. Cela se fait au moyen d'un bâtonnet pointu. Ce bâtonnet est introduit entre l'épi et l'enveloppe, celle-ci rabattue sur la main qui tient le fruit, est arrachée et jetée. C'est l'occasion de réjouissances attendues. On s'invite au despouilladé de voisins en voisins, et parfois entre connaissances lointaines. Le soir, un va-et-vient s'établit de métairie à métairie. Après un léger souper, jeunes femmes et leurs maris, filles et garçons au clair de la lune s'il fait beau, ou à la lueur de petites lanternes qui ressemblent à des feux follets, se hâtent vers la métairie où ce soir-là on doit se réunir. Dans l'air sonore, rendu plus vibrant par le froid qui l'épure, avec des voix qui retentissent, on se hèle, on se guide, on se crie un point de rendez-vous. La bande enfin se rejoint. Les rires éclatent, les mains claquent dans les mains, et l'on court frapper au Soubet ou à Saruillès, ou encore au Trounquéret. On heurte à la porte. Elle s'ouvre, et la cuisine tout d'abord apparaît, illuminée par le foyer qui flambe en pétillant, parmi un feu d'artifice d'étincelles. C'est un brouhaha de bonsoirs. Puis tandis que les vieilles, affairées et muettes, avec une joie attendrie au fond de leurs yeux pâlis, attisent le brasier pour lui faire abandonner sa cendre, cette cendre pleine de braises où grilleront, a peau fendue, les marrons; tandis qu'elles mettent "la nappe blanche à la table", sous les bouteilles de vin nouveau, les jeunes se précipitent dans la grange. Un falot, pendu à la poutre maîtresse, l'éclaire vaguement. Chacun choisit sa place. Qui, au sommet du tas, qui au milieu où il s'enfouit, et tel autre par terre, et ce dernier à côté de Mailys ou de Noëlla, qu'il courtise. C'est la saison chez nous des accordailles. Et là, après la course ensemble dans la nuit glacée qui fouette le sang et incite à se serrer l'un contre l'autre, sur l'amas hospitalier, à la lueur complice du falot, sous l'oeil indulgent du vieux métayer, il s'échange des poignées de main qui sont des promesses, des étreintes courtes qui sont des liens, et des regards où le feu du désir permis s'allume pour la vie .. Cependant les bâtonnets se sont mis au travail. Et durant quelques minutes, dans la première fièvre, tout le monde se tait. On entend seulement les enveloppes craquer en se déchirant, et, de moment en moment, l'épi dépouillé tinter dans le baquet où on le jette. Mais un rire fuse, puis deux, puis toute une bordée. Et soudain, sans un signal, comme de soi, une voix chante, une voix d'homme. Seule d'abord, accompagnée ensuite, au refrain, par celles de tous.

"Après les chants, les histoires : récits de contrebande ou de sorcellerie. Et comme les mains ne s'arrêtent pas, les dépouilles s'accumulent en tas léger, et les baquets s'emplissent d'épis. Et de l'autre côté du mur, dans la cuisine entr'ouverte, la pendule rauque sonne. Il est minuit. Et une des vieilles se montre et dit : "les irolles"; les châtaignes. Mot magique. Tout est laissé là, on fait irruption dans la cuisine. La pièce, maintenant que le feu est bas, est pourvue de lampes. On s'assied. Les marrons, sont apportés à pleines assiettes chaudes, le vin versé et, comme tout à l'heure dans la grange on entend la peau roussie du fruit éclater sous les doigts. On mange en devisant, en se lutinant".



(1) — On peut se procurer à la librairie de l'Action Catholique, 1, Blvd Charest, Québec, la collection complète des œuvres de Massicotte, sur feuilles détachées ou en album.

SOUS D'OCTOBRE

(Suite de la page 6)

Bernadette Cormier 10
Gabrielle Brûlé 02
Gérard Maisonneuve 25 10
Doria Mailhot 10
Armande Sirois 25 10
Juliette Côté 25 10
Yvette Turcotte 25 10
Olivine Thibault 25 10
Gérard Fillion 25 10
Amanda Perry 25 10
Paul Emile Poulin 25 01
Denise Fillion 25 10
Emilienne Côté 25 10
Chas-Edouard Cimon 25 10
Gilbert Thibault 25 10
Paul Pariseap 08
Henri Leblanc 10
Marie Paule Thibault 25 10
Léon Giroux 25 10
Judith Côté 25 10
Yolande Giroux 25 10
Gabriel Boulet 25 10
TOTAL ....4.75 ....2.21

....Cercle Lafontaine:

Yvete Béland 25 10
Elphège Boulet 25 10
Gaston Bourgeois 25 10
Rita Brûlé 05
Marianne Collin 25 10
Thérèse Collin 25 10
Joan Campbell 25 10
Gabrielle Côté 25 10
Clément Giroux 25 10
Anne Marie Johnson 05
Thérèse Johnson 10 10
Jean Leblanc 05
Marie Lemay 10 10
Sylva Mailhot 25 10
May Parent 25 10
Cléophas Pery 01
Léon Poulin 25
Bernard Pariseau 05
Henri Rouleau 25
Thérèse Rouleau 25 10
Marie Jeanne Roy 25 10
Rose Anne Régnier 10
Isidore Régnier 15 10
Paul Tanguay 25
Thérèse Thibault 25 10
Yvette Thibault 25 10
Marie Anne Thibault 25 10
Claire Pariseau 10
Léo Mailhot 25 10

Cercle Lavérendrye

Marcel Houde 05 05
Victor Béland 25 10
G.-Aimé Rouleau 10 05
Paul Parent 05
Gérard Forcier 25 10
Roger Maisonneuve 20 10
Marcel Béland 25 10
Rémi Rouleau 05 09
Gérard Moquin 05 10
Noel Gauthier 10
Henri Bourgeois 10
Albert Lessard 25 10
Simonne Cimon 25 10
Marguerite Johnson 05
Vivian Campbell 25 10
Léopoldine Roy 05
Marie-Rose Collin 15 10
Marie Jeanne Richer 25 10
Pauline Mercier 25 10
TOTAL .... 2.70 ....1.54

Révérende Marie de St-Robert, Supérieure provinciale 25 10
Sr. M. de St-Médard 25 10
Sr. M. de Ste Lucie du S.C. .... .25 10
Sr. M. de Ste Colette 25 10
Sr. M. de Ste Thérèse des A. .25 10
Mme Campbell 25 10
Mlle B. Bilodeau 25 10
TOTAL 1.75 70
GRAND TOTAL ....$21.75 ....$9.16

AVANT-GARDE VEGREVILLE

Regina Brosseau 10
Annette Beaudette 10
Cécile Chartier 10
Aline Rocheleau 10
Suzanne Goutier 10
Laurette Donie 10
Lillian Nadeau 10
Lillian Belzil 2
Pauline Marcoux 10
Marcel Dubrule 10
Cécile Aucoin 10
Thérèse Bourget 10
Gaston Dubrule 10
Annette Bienvenue 10
Marcelle Moisan 10
Adélard Plouffe 10
Raymond Montpetit 10
Lucille Dubuc 10
Victor Belland 10
A.-G. Durlingville 21

Concours Spécial

PRIME $1.00



Maître JACQUOT et son copain le CRAPAUD, saluent leur nouvel ami, récemment arrivé sur la ferme. — Reliez tous les points, de 1 à 34, et vous connaitrez ce nouveau personnage.

En suivant les instruction données ci-haut, trouvez le nom de ce personnage, ami du Crapaud et de Maître Jacquot.

Votre nom ....

Votre adresse ....

N.B.—Les réponses justes seront tirées au sort pour déterminer le gagnant qui recevra $1.00

GRATIS



CONCOURS

Règle: Devinez le numéro de cette montre! Il n'est moins de 1 et ne dépasse pas 100!

N.B.—Détachez le coupon et adressez-le à M. Nadon. Celui qui aura deviné le numéro attaché à cette montre la gagnera—ou même celui qui s'en rapproche le plus!! Si c'est un petit garçon, il recevra une montre d'homme. — Si c'est une petite fille, une montre de femme.

M.F.NADON

notre bijoutier canadien, se fait un plaisir d'offrir aux lecteurs de la Survivance des Jeunes ces deux montres de première qualité. Elles sont accompagnées d'une chaine ou d'un bracelet et elles sont garanties.

Le nom du gagnant sera publié dans la Survivance des Jeunes. — Détachez ce coupon et envoyez-le au plus tôt à M. Nadon.

M. F. NADON, 10047 Ave. Jasper
EDMONTON, ALBERTA

Cette montre porte le numéro ....?

Mon nom ....

Mon adresse ....

LE GAGNANT DE LA MONTRE D'OCTOBRE

No 75

EDMOND DOUZIECH
JUNIORAT ST-JEAN,

N.B.—Ce concours a lieu tous les mois.

LAUREATS D'OCTOBRE

CONCOURS

Historique:— Laurent Tessier, St-Paul, Alta.

Facile:— Laurence St-Jacques, Lac Pelletier, Sask.

Mots Croisés:— Rémi Guay, Lac Magloire, Alta.

REPONSES D'OCTOBRE

1—Il y arriva au mois de juillet 1542.
2—Le scorbut se déclara parmi elle, et fit de si grands ravages, que cinquante personnes en moururent.
3—François Ier, ne pouvant envoyer les secours demandés, chargea Cartier, paraît-il, d'entreprendre un quatrième voyage au Canada, pour ramener en France le sieur de Roberval et les débris de sa colonie.
4—Ils trouvèrent ce vaste pays partout couvert d'épaisses forêts.
5—Diverses tribus sauvages, qui différaient peu entre elles par le caractère, les moeurs et les usages. Les principales étaient les Iroquois, les Hurons et les Algonquins.
6—Le marquis de la Roche, seigneur Breton, qui reçut ses titres de Henri III, en 1578, lesquels furent confirmés par Henri IV, en 1598.
7—Pierre Chauvin, capitaine de vaisseaux, qui obtint en même temps le privilège exclusif de la traite des pelleteries.
8—Ce fut le commandeur de Chates, gouverneur de Dieppe, homme de beaucoup de mérite (1600).
9—Il forma une compagnie composée de gentilhommes et de marchands.
10—Il les confia au sieur de Pontgravé, navigateur de St-Malo, chargé par le roi de continuer l'exploitation du grand fleuve du Canada.

CONCOURS HISTORIQUE

1—Quel personnage le commandeur de Chates associa-t-il au sieur de Pontgravé?
2—Quelle nouvelle Pontgravé et Champlain apprirent-ils à leur retour à Honfleur?
3—Quel fut le successeur de M. de Chates?
4—Que fit M. de Monts, vers l'automne de 1605?
5—Qu'est-ce que M. de Monts obtint de Henri IV d'après l'avis de Champlain?
6—Qui commandait les deux navires que M. de Monts envoya au Canada?
7—Où Champlain débarqua-t-il?
8—Que fit-il, au printemps de 1609, dans la vue de connaitre le pays?
9—Pendant que Champlain fondait la colonie de Québec, que faisait M. de Monts, resté à Paris?
10—Que fit Champlain, en apprenant cette nouvelle.

Concours: répondez à ces questions?

Prime: UN DOLLAR!

Nom: ....

Adresse: ....

MOTS CROISES

			X			
		X	X	X		
	X	X	X	X	X	
X	X	X	X	X	X	X
	X	X	X	X	X	
		X	X	X		
			X			

—Consonne.
—Préposition.
—Blêmir.
—Ruine la santé.
—Trace des ans.
—Parfois de veau.
—Voyelle.

NOM: ....

ADRESSE: ....

PRIME: que désirez-vous? un volume .... ou 50c?

Le bonheur est au dedans de nous-même, il nous a été donné; le malheur est au dehors et nous l'avons chercher. (Buffon)

CONCOURS FACILE

PROBLEME NO 9

15		

CONCOURS—Dans les huit carrés libres, porter les chiffres 18, 21, 24, 27, 30, 33, 36, 39 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre des lignes horizontales, verticales et diagonales donne 81.